

FORUM



ARTS VISUELS

Le nomadisme
dans l'art au
Québec.

PAGE 12

cette semaine

DROIT Une recherche majeure sur les autochtones.

PAGE 3

DES AFFAIRES EN CHINE

Le Québec doit-il craindre la Chine ?

PAGE 5

MATHÉMATIQUES La logique étrange de l'altruisme.

PAGE 6

Le cellulaire et les nouveaux rites de communication

« Tout fucké », « Ça fait têteux », « Faire rien et vedger », « Ayoye, y'a genre... », « On va l'louer man, c'est trop malade ! » « T'é où ? »

Ces expressions qu'on entend tous les jours, dans l'autobus ou ailleurs, sont propres aux adolescents. Lorsqu'ils parlent entre eux, leur discours est ponctué d'automatismes et autres tics typiques de la langue des jeunes. « Leurs conversations téléphoniques apparaissent d'autant plus comme d'incroyables mosaïques linguistiques, soutiennent André H. Caron et Letizia Caronia, qui ont mené une recherche de longue haleine sur les échanges et le langage des adolescents au cellulaire.

Selon M. Caron, professeur au Département de communication et coauteur d'un ouvrage sur le sujet, la technologie a donné naissance à une nouvelle façon de s'exprimer qui est truffée d'anglicismes, d'abréviations et d'expressions relatives à la technologie. Il n'y a pas que le sans-fil qui modifie le langage des jeunes, fait-il remarquer. Internet tend à encourager un discours bref, direct, mi-écrit et mi-parlé. « Mais le téléphone mobile bouleverse toutes nos règles de communication », souligne le chercheur. Signe de ce changement grandissant, le portable a « dessiné, en un temps record, des nouveaux rites de

Suite en page 2



On n'a pas fini de mesurer l'impact du cellulaire.

CISM prépare l'évènement culturel de l'année avec des vedettes qui doivent en partie leur succès à la radio de l'Université

La voix du campus célèbre ses 15 ans



Dans le coin gauche et dans le coin droit, le directeur général de CISM, Guillaume St-Onge, et le recteur de l'UdeM, Luc Vinet, en compagnie de quelques-uns des artistes qui monteront sur scène le 17 février, soit J-F Pausé et domlebo, deux des membres des Cowboys fringants, et Alex Jones (en bas), membre de WD-40.

« Nous voulons briser le préjugé selon lequel la radio étudiante est une radio de sous-sol. CISM est une radio cohérente, mature et professionnelle. »

Cet avis du directeur général de CISM, Guillaume St-Onge, est partagé par de plus en plus de gens du domaine de la radio et même par le recteur de l'Université : « CISM est non seulement la voix du campus, mais la station est la plus importante radio étudiante du monde francophone, affirme Luc Vinet. Par sa programmation audacieuse et dynamique, elle transmet la passion de la radio aux étudiants et constitue une vitrine de l'Université de Montréal dans le milieu culturel tout en contribuant à la vulgarisation scientifique » avec son émission *Forum radio*.

Guillaume St-Onge et Luc Vinet étaient à la fois fiers et

heureux d'annoncer, le 9 janvier, la tenue d'un spectacle électrisant qui marquera le 15^e anniversaire de CISM. L'activité se tiendra le 17 février au CEPSUM et réunira les vedettes qui se sont partagé la première place du palmarès de cette radio en marge des radios commerciales, comme l'indique son slogan : « La marge ».

Mandat rempli

C'est le 7 octobre 1985 que fut diffusée la première émission de la station, dont le sigle signifie « Communication information sur la montagne ». À l'origine, les émissions n'étaient entendues que dans les pavillons du campus.

Cinq ans plus tard, la radio obtient son permis du CRTC l'autorisant à diffuser sur la bande FM à l'indicatif « le plus à gauche » à l'époque, soit 89,3.

Avec une puissance de 10 000 W, la voix du campus peut maintenant être captée dans un rayon de 70 km autour du mont Royal.

Son mandat demeure toujours d'offrir aux étudiants ou à d'autres bénévoles l'occasion d'acquiescer une expérience en animation radiophonique en plus de constituer un tremplin pour les artistes de la relève ignorés par les stations commerciales. La radio diffuse 24 heures sur 24 et plus de 200 bénévoles s'y croisent chaque semaine à titre de journalistes, d'animateurs, de techniciens ou de membres de différents comités ; ils sont appuyés par une équipe de six employés à plein temps et trois à temps partiel.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette radio, financée uniquement par les cotisations étudiantes, a bien rempli son mandat si l'on en juge par la

brochette imposante d'artistes et de journalistes de renom qui y ont fait leurs premières armes.

« Le groupe Les Trois Accords était en tête de notre palmarès en janvier 2003, soit un an et demi avant qu'il soit connu du grand public », indique à titre d'exemple Guillaume St-Onge. Plusieurs autres artistes ont profité de ce tremplin : Jean Leloup, Loco Locass, Mononc Serge, Ariane Moffatt et Pierre Lapointe, pour ne nommer que les plus connus.

La liste est également très longue du côté des animateurs et des journalistes qui sont passés par CISM. Mentionnons entre autres Yves Boisvert (*La Presse*), Jean Dion (*Le Devoir*), Marie Plourde (*Le Journal de Montréal*), Patrice Roy, Valérie Letarte, Sébastien Benoit (Radio-

Suite en page 2

Le cellulaire et les nouveaux rites de communication

Suite de la page 1

communication favorisant l'émergence d'un nouveau langage et plus largement d'une véritable technoculture chez les adolescents», précise-t-il dans *Culture mobile : les nouvelles pratiques de communication*.

Publié en décembre dernier aux Presses de l'Université de Montréal avec la collaboration de la professeure Caronia, de l'Université de Bologne, l'ouvrage

présente les résultats d'une analyse des pratiques de communication mobile des jeunes. On y trouve une foule de données intéressantes, qui s'appuient sur plus de 50 entrevues et des centaines de pages de transcription de dialogues téléphoniques. L'étude nous permet non seulement d'accéder à la « langue secrète des adolescents », mais aussi de mieux comprendre le rapport des jeunes avec le téléphone cellulaire.

« Il s'agit d'un livre d'une incontestable valeur scientifique, selon Hervé Fischer. Il touche de façon novatrice et exemplaire à l'un des phénomènes anthropologiques les plus significatifs de notre époque », affirme le directeur du Multimédia de Montréal. C'est une référence incontournable, d'après lui.

Génération « ON »

Objet de désir adapté à la vie de tous les jours et ayant intégré l'appareil photo, le caméscope, le courriel et les jeux vidéo, le cellulaire est pour les jeunes un signe de statut social. « Ceux qui ne possèdent pas de sans-fil ne font pas partie de la gang », observe le directeur du Centre de recherches interdisciplinaires sur les technologies émergentes de l'Université. En 2005, environ 65 % des jeunes Canadiens possédaient un téléphone portable. « Ce taux, estime le professeur, se situe encore loin derrière celui des jeunes Scandinaves, qui ont un cellulaire dans une proportion de 110 % ! À l'instar de nombreux Européens, dont les Italiens, ils possèdent parfois plus d'un appareil. »

L'étude des professeurs Caron et Caronia révèle aussi à quel point il est très important pour les 16-24 ans de communiquer, d'être constamment en réseau, d'être « ON » pour reprendre l'expression des chercheurs. « Les moins de 25 ans veulent être joints partout, indique M. Caron. Ils sont toujours branchés, toujours en contact. » Ainsi ne faut-il pas s'étonner qu'ils utilisent fréquemment leur sans-fil dans des lieux aussi inusités qu'un autobus bondé. Ce n'est pas la technologie qui est responsable de cet état de choses, signale M. Caron. « C'est nous qui permettons à la technologie d'occuper cette place. C'est ainsi que le cellulaire a réussi, en un très court laps de temps, à reconstruire les liens sociaux et les relations interpersonnelles, bref à créer une véritable culture mobile. »

C'est à cet aspect communicationnel que M. Caron et M^{me} Caronia se sont principalement intéressés dans *Culture mobile*. De l'interaction entre technologie et culture jusqu'aux discours de la publicité en passant par les usages impertinents, ils résument dans les quatre premiers chapitres les nouvelles pratiques de communication. Ils proposent ensuite un tableau global du langage, des interactions et de la culture des « technoadolescents ». En amenant les lecteurs dans « un microcosme social et culturel », ils parviennent à expliquer les enjeux identitaires que vivent les jeunes et les transformations culturelles qu'engendre la technologie.

Parmi les chapitres les plus percutants, le huitième met en relation la génération « ON » et la génération « OFF » alors que le neuvième expose les nouvelles éthiques et étiquettes de la technologie, notamment les bonnes manières au cellulaire. Les adultes qui ont tendance à conduire l'oreille collée à leur portable sont invités à lire attentivement cette section de l'ouvrage.

Dominique Nancy

La voix du campus célèbre ses 15 ans

Suite de la page 1

Canada), Dominique Arpin (TVA), sans oublier Véronique Cloutier.

CISM poursuit son œuvre en mettant au cœur de sa programmation les vedettes montantes comme Omnikron, Bleu, le band André ou encore La descente du coude.

« La musique s'est démocratisée et il est maintenant possible de produire son CD dans son salon, fait remarquer Guillaume St-Onge. Mais les radios commerciales ne se sont pas adaptées à cette démocratisation. »

Au dernier gala de l'ADISQ, Les Trois Accords n'ont d'ailleurs pas manqué de souligner le soutien de CISM alors que Pierre Lapointe invitait les stations commerciales à « se réveiller ».

Ces témoignages, ainsi que d'autres allant dans le même sens de la part de quotidiens comme *La Presse*, représentent un puissant carburant pour le directeur général, diplômé de l'École po-

lytechnique, en poste depuis moins de un an et qui voit son intérêt renouvelé par l'expansion et la notoriété qu'acquiert CISM.

Spectacle

Le spectacle du 15^e anniversaire, présenté comme l'activité culturelle de l'année, se veut « un cadeau aux amateurs de musique et une fenêtre offerte à des artistes qui méritent une meilleure attention du public », déclare Guillaume St-Onge.

Au programme, on pourra notamment entendre Les cowboys fringants, Les Trois Accords, Yann Perreau, Mara Tremblay, Malajube, WD-40 et Vincent Valières, qui ont chacun leur tour trôné au palmarès de la radio étudiante. Tous les spectateurs recevront en outre, gratuitement, une compilation de pièces inédites des artistes les plus prisés de CISM. Les billets sont en vente au CEPsum et aux comptoirs de la FAECUM.

Daniel Baril

Perfectionnez votre anglais ou votre allemand en devenant assistants de langue française en EUROPE !



Étudiants universitaires

BRISEZ LA ROUTINE, VIVEZ UNE EXPÉRIENCE QUI SORT DE L'ORDINAIRE ET EXPLOREZ DE NOUVEAUX HORIZONS EN DEVENANT ASSISTANTES OU ASSISTANTS DE LANGUE À L'ÉTRANGER.

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec offre des postes d'assistantes et d'assistants de langue française au Royaume-Uni, en Irlande ou en Allemagne.

Fonction : soutenir le professeur de français pendant 12 heures en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français.

Durée du séjour : de 8 à 9 mois, selon le pays d'affectation.

Allocation : montant brut de 1 170 \$ à 1 500 \$ par mois selon le pays d'affectation. Le MELS octroie aussi une allocation forfaitaire de 1 500 \$ pour couvrir les frais de transport et de déménagement.

PRINCIPALES CONDITIONS :

- Étudier à temps plein dans une université québécoise;
- Résider en permanence au Québec;
- Être citoyen canadien.

Date limite d'inscription :
Pour le Royaume-Uni et l'Irlande : **le vendredi 27 janvier 2006**
Pour la France et l'Allemagne : **le vendredi 10 février 2006**

Consultez le site Internet du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport www.mels.gouv.qc.ca/daic

- Pour obtenir plus de renseignements;
- Pour vous procurer les formulaires d'inscription;
- Pour connaître le nom de la personne responsable du programme dans votre université.

Éducation, Loisir et Sport Québec

Perfectionnez votre anglais au CANADA !



VOUS VOULEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ? VOUS AVEZ LE GOÛT DE VOYAGER ?

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail des plus intéressants. Comment ? **En vous inscrivant au programme Odyssée ou Accent** (anciennement connu sous le nom de Programme des moniteurs de langues officielles)(PMLO).

Le travail de moniteur ou de monitrice de langue (assistant de langue) consiste à soutenir le professeur de langue en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français. Ce programme s'adresse plus particulièrement aux étudiants universitaires.

Date limite d'inscription : **15 février 2006**

Pour en savoir davantage sur les programmes Odyssée et Accent, il suffit de visiter le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) au : <http://www.emec.ca/olp/> ou de vous adresser :

- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement ou
- à la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport la plus proche de chez vous.

Rémunération
Programme Odyssée, monitrices et moniteurs à temps plein : Environ 19 \$ l'heure pour un total de 17 800 \$ (neuf mois de travail à raison de 25 heures par semaine).
Programme Accent, monitrices et moniteurs à temps partiel : Environ 16 \$ l'heure, pour un total de 4 150 \$ (huit mois de travail à raison de 8 heures par semaine).

Patrimoine Canadien Canadian Heritage

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) Council of Ministers of Education, Canada

Éducation, Loisir et Sport Québec

Commission des études Création d'une majeure en sciences des religions appliquées

À leur dernière réunion de l'année 2005, le 13 décembre, les membres de la Commission des études ont approuvé la création d'un programme de majeure en sciences des religions appliquées. Donnant comme exemple le débat autour du port du voile islamique ou du kirpan sikh dans les écoles, les promoteurs du projet de la Faculté de théologie et de sciences des religions ont insisté sur les questions contemporaines que ces sujets soulevaient : « Comment concilier impératifs religieux et vie civique ? Doit-on prendre en considération les aspects religieux dans la définition des programmes scolaires ? Comment les institutions et les professionnels peuvent-ils prendre en compte les phénomènes religieux dans leur intervention psychosociale ? »

L'objectif de ce nouveau programme, selon le doyen de la Faculté, Jean Duhaime, est de former des étudiants capables de travailler dans trois secteurs : l'intervention en milieux institutionnels, la communication médiatique et les relations internationales. « La Faculté de théologie et de sciences des religions s'est adaptée à l'évolution sociale du Québec, peut-on lire dans le document de présentation. Son champ d'expertise s'est progressivement élargi pour couvrir non plus le seul phénomène religieux chrétien mais le phénomène religieux dans son acception la plus large. »

La vice-rectrice adjointe aux études, Hélène David, s'est mon-

trée enthousiaste à l'égard de ce projet prometteur en signalant que la Sous-Commission des études l'avait approuvé précédemment. Le nouveau programme devrait être offert dès l'automne prochain.

Modifications en réadaptation

Deux projets importants émanant de la Faculté de médecine étaient présentés à cette réunion. Le baccalauréat en ergothérapie et le baccalauréat en physiothérapie changent de nom et deviennent respectivement le baccalauréat en sciences appliquées de l'occupation et le baccalauréat en sciences de la santé (réadaptation).

Selon Christine Colin, vice-doyenne à la Faculté de médecine, ces programmes mettent l'accent « sur les compétences plutôt que sur les objectifs ». L'approche d'apprentissage par problèmes, qui sera appliquée par exemple en deuxième année en ergothérapie, profitera aux étudiants en apportant une expérience pratique qui complètera leur formation théorique.

L'implantation de ces programmes sera graduelle à partir de septembre 2006. Mais qui dit modification de programme dit impact sur la diplomation, dans un secteur où le personnel manque déjà. « Nous sommes très conscients de la pénurie de spécialistes dans ce domaine, a précisé M^{me} Colin. Nous avons pris soin d'atténuer le plus possible les effets sur le nombre de diplômés qui prendront le chemin du marché du travail. »

M.-R.S.

Erreurs sur les personnes

Dans le texte « Entente de principe entre le SGPUM et la direction », publié le 5 décembre, nous avons fait deux erreurs à propos des noms des négociateurs du Syndicat général des professeurs et professeures de l'Université de Montréal. Les représentants syndicaux étaient non pas André Blais et Iacca Mehri mais bien le D^r Yahye Merhi, de l'Institut de cardiologie, président de l'Assemblée des chercheurs, et le D^r André Blouin, professeur à la Faculté de médecine vétérinaire et trésorier du SGPUM. Nos excuses aux personnes concernées.



FORUM

Hebdomadaire d'information de l'Université de Montréal

www.iforum.umontreal.ca

Publié par la Direction des communications et du recrutement (DCR)

3744, rue Jean-Brillant

Bureau 490, Montréal

Directeur général : Bernard Motulsky

Directrice des publications et rédactrice en chef de *Forum* : Paule des Rivières

Rédaction : Daniel Baril, Dominique Nancy, Mathieu-Robert Sauvé

Photographie : Claude Lacasse

Secrétaire de rédaction : Brigitte Daversin

Révision : Sophie Cazanave

Graphisme : Cyclone Design Communications

Impression : Payette & Simms

pour nous joindre

Rédaction

Téléphone : (514) 343-6550

Télex : (514) 343-5976

Courriel : forum@umontreal.ca

Calendrier : calendrier@umontreal.ca

Courrier : C.P. 6128, succursale Centre-ville

Montréal (Québec) H3C 3J7

Publicité

Représentant publicitaire :

Accès-Média

Téléphone : (514) 524-1182

Annonces de l'UdeM :

Nancy Freeman, poste 8875

Assemblée universitaire

Le recteur lance un appel à l'unité

Luc Vinet souhaite faire une grande place à la collégialité

Il faut remédier à la défaillance du dialogue que le conflit entre les professeurs et la direction a mise au grand jour au cours de l'automne, estime le recteur, Luc Vinet. En effet, à la réunion de l'Assemblée universitaire (AU) du 12 décembre, la première suivant le règlement du conflit, M. Vinet a lancé un nouvel appel à la solidarité.

« Je me réjouis de ce que des compromis ont été faits et je me réjouis du rattrapage salarial des professeurs. Mais il faut se garder de banaliser le fait que les professeurs ont décidé de recourir à la grève et, si la crise s'est résorbée, le malaise, lui, est encore là. Il faut attribuer cela à une fragilisation du dialogue et il faut y voir », a-t-il dit.

M. Vinet pense qu'« il faut utiliser nos instances pour que notre université se développe de manière vraiment collégiale ». Il a aussi rappelé l'existence du « projet 2010 » au sujet duquel la communauté sera invitée à s'exprimer de même que sur les priorités de l'avenir. D'ailleurs, aux mécanismes d'échanges déjà existants, le recteur veut ajouter des forums pour faciliter la discussion.

Mais tout ce remue-ménages aura pour cadre une situation financière que le recteur qualifie de « préoccupante », puisque l'Université est désormais engagée dans un processus de réduction des dépenses de l'ordre de 10 M\$ pour éviter un déficit sérieux. Mais, a poursuivi le recteur devant les membres de l'Assemblée, « il est important de garder le moral. Il faut aller chercher des revenus, moderniser nos façons de faire. Nous ne pouvons sombrer dans l'attrition et la morosité. De grands établissements se révèlent dans l'adversité. » Pour l'année 2004-2005, l'Université enregistre un déficit de 3 M\$.



Luc Vinet

Les membres de l'AU ont également reçu les rapports de divers comités de travail. Un d'entre eux a donné lieu à de longs échanges, celui du comité de nomination du recteur ou de la rectrice, qui faisait état des principes de composition du comité *ad hoc* sur la procédure de nomination. Ce comité, présidé par Chantal Gamache, a suggéré que le comité *ad hoc* soit formé de cinq membres, soit deux professeurs émérites, un ancien recteur d'une autre université et les présidents des deux derniers comités pour la nomination du recteur.

Cette composition, qui visait à donner au comité une certaine indépendance, n'a pas plu à tous, tant et si bien que divers amendements l'ont complètement modifiée pour en exclure les membres extérieurs et l'Université et y assurer la représentation des divers groupes (professeurs actifs, étudiants, personnel non enseignant). D'autres ont proposé que le comité ne soit constitué que d'un seul membre : un juge à la retraite. Ce à quoi la doyenne de la Faculté de droit, Anne-Marie Boisvert, a répondu : « Oui, nous avons un problème politique. Mais il y a aussi un principe de réalité : savez-vous ce que cela coûte ? Entre 350 et 500 \$ l'heure ! »

Plusieurs ont souligné que toute cette discussion ne portait pas sur le véritable enjeu, qui était politique. Pour Louis Dumont, « le problème, c'est l'interface entre le comité et le conseil ».

La doyenne de la Faculté des sciences infirmières, Céline Goulet, s'est dite surprise du déroulement de l'AU, à laquelle elle ne venait pas souvent et « vous ne vous organisez pas pour que je revienne ». En bref, elle a trouvé que les débats s'enlisaient. Jusqu'au moment où le vice-recteur à l'international et responsable des études supérieures, Jacques Frémont, a demandé le report du vote parce que la discussion avait trop dérapé. Et c'est ce qui a été fait.

De l'utilité des chaires

Le comité chargé d'examiner l'impact des chaires de recherche a lui aussi remis son rapport. De manière générale, le comité n'a pu mettre en évidence de lien direct entre la multiplication des chaires et certaines réalités, qu'on parle d'effet sur le taux de recrutement aux cycles supérieurs ou de la répartition des charges d'enseignement et d'encadrement.

De même, « il n'apparaît pas possible d'établir de manière quantifiable que l'attribution des chaires a entraîné la création d'une classe distincte, « privilégiée », de professeurs », lit-on dans le rapport.

Le comité a par ailleurs manifesté son inquiétude quant à la faible représentation des femmes parmi les titulaires de chaires.

Paule des Rivières

Droit et société



Un membre de la communauté de Wikwemikong, en Ontario, en costume traditionnel au festival annuel de cette communauté

Redonner aux autochtones la maîtrise de leur destin

Pierre Noreau dirige un projet majeur et multidisciplinaire sur la gouvernance autochtone

Dans l'état actuel du droit canadien, la question autochtone est incontournable et mieux vaut définir avec les autochtones ce que pourrait être la forme de gouvernance qui leur convient plutôt que de s'en remettre aux rapports de force ou de laisser aux tribunaux le soin de fixer les nouvelles règles.

C'est l'approche retenue par le plus grand groupe de recherche en droit autochtone du Canada, dirigé par Pierre Noreau, professeur à la Faculté de droit et directeur du Centre de recherche en droit public. Au total, 39 chercheurs de 21 universités canadiennes, auxquelles s'ajoutent la Commission du droit du Canada, la Société royale et neuf associations autochtones, vont chercher à relever le défi d'établir un modèle d'interrelations harmonieuses entre peuples souverains partageant un même territoire.

Le projet bénéficie d'une subvention de 2,5 M\$ obtenue du plus important programme du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, soit le Programme des grands travaux de recherche concertée. Sur 34 projets présentés à ce concours et couvrant toute la gamme des sciences humaines, seulement quatre ont été retenus. La subvention s'étale sur cinq ans et les partenaires doivent y ajouter 2 M\$.

Souveraineté relative

Le projet Peuples autochtones et gouvernance s'inscrit dans la suite du projet qu'avait dirigé Andrée Lajoie il y a quelques années et qui cherchait à mieux comprendre les fondements lointains de la gouvernance autochtone.

« Cette fois, nous voulons créer des modèles possibles de gouvernance et de rapports entre des nations autonomes, précise Pierre Noreau. La Cour suprême a reconnu l'existence des droits ancestraux et ceci inclut le droit de se gouverner. Ce nouveau contexte juridique nous oblige à penser les relations dans cette perspective de gouvernance au-

tonome et à réfléchir sur les notions de souveraineté, de territoire et de droits fondamentaux. »

De l'avis du juriste, on ne peut pas faire comme si cela n'existait pas : « Mieux vaut déterminer avec les autochtones la portée des droits ancestraux plutôt que de laisser la question aux tribunaux », déclare-t-il.

Le projet qu'il dirige vise à ce que les autochtones se réapproprient une partie de leur destin collectif. « Le colonialisme a imposé des formes de gestion aux autochtones sans se préoccuper des impacts qu'elles pouvaient avoir sur leur mode de vie. La perspective postcolonialiste reconnaît que leur forme de gouvernance doit être arrêtée à partir de leurs propres traditions et façons de penser le pouvoir, l'autorité, l'utilisation du territoire, etc. »

L'approche postcolonialiste remet donc en question la notion de « souveraineté totale » de l'État sur un territoire au profit d'une perspective d'« autonomie relative ». Selon Pierre Noreau, ceci a d'ailleurs toujours fait partie de la réalité ; depuis les échanges commerciaux entre les colons français et les autochtones jusqu'à l'entente de la Baie-James et à celle de la Paix des Braves, on a toujours dû tenir compte d'une souveraineté partagée sur un territoire partagé, souligne-t-il.

De plus, notre système comporte déjà plusieurs paliers de gouvernement et l'administration de certains secteurs relève de bureaux régionaux sans que cette décentralisation pose problème.

Droits fondamentaux et ancestraux

Ces rapports sont évidemment à redéfinir sans cesse et il n'y a pas de modèle unique à proposer. « La situation est différente dans chaque région du Canada et pour chacune des communautés autochtones, poursuit le professeur. Certaines n'utilisent plus leur langue, d'autres ont accès à des territoires de chasse ou d'exploitation forestière. Le Québec leur reconnaît le statut de nation mais pas le Canada. Certains chercheurs vont travailler sur le concept de fédéralisme, d'autres sur les relations entre communautés et d'autres encore sur les mécanismes de négociation entre les communautés et les gouvernements. »

Cette réflexion se fera dans une perspective moderne qui devra éviter de folkloriser les droits



Pierre Noreau

« Mieux vaut déterminer avec les autochtones la portée des droits ancestraux plutôt que de laisser la question aux tribunaux. »

ancestraux, assure Pierre Noreau. « Les autochtones peuvent vivre une forme de modernité dans le cadre de leurs droits traditionnels », dit-il.

Quant au risque de conflit entre cette perspective et notre notion des droits fondamentaux, des ajustements seraient là aussi possibles. « Il faut recontextualiser la notion des droits fondamentaux et voir jusqu'où la société canadienne est prête à aller de ce côté. Cette notion est d'ailleurs perçue et appliquée différemment dans divers pays occidentaux comme la France et le Canada. »

Ce projet de recherche multidisciplinaire, qui regroupe des chercheurs en science politique, droit, anthropologie, histoire, sociologie, science économique, criminologie et philosophie, a toutes les caractéristiques des projets contemporains ; il est interdisciplinaire et interuniversitaire, il prend en considération les effets des choix et des décisions tout en garantissant une participation de la société civile.

Pierre Noreau est confiant que les résultats permettront de dépasser les contextes canadien et québécois et que la réflexion pourra éclairer les problématiques autochtones ailleurs dans le monde.

Daniel Baril

AAAS : appel aux chercheurs

Les chercheurs qui comptent prendre part au congrès de l'American Association for the Advancement of Science (AAAS), qui se tient du 16 au 20 février à Saint Louis, au Missouri, sont priés de communiquer avec Marc Tulin le plus rapidement possible. M. Tulin est attaché de presse pour l'Université et il sera au congrès afin, justement, d'aider les participants de l'UdeM à se faire connaître des nombreux journalistes qui seront sur place. On peut joindre M. Tulin à la Direction des communications et du recrutement au (514) 343-7593 ou à l'adresse suivante : <marc.tulin@umontreal.ca>.

Des bourses en communication



De nombreuses bourses ont été remises, le 5 décembre dernier, à des étudiants du Département de communication de la Faculté des arts et des sciences. Les bourses Jacqueline-Blouin, Allard Johnson Communications et Henri-Audet/Faculté des études supérieures ont notamment été attribuées.

Sur notre photo, de gauche à droite, à la première rangée : Marie-Pier Boucher, Élisabeth Mercier, Ana Ramos et Line Grenier; à la deuxième rangée : Elenka Alexandra, Nicole Dubreuil, Martha Crago, Joëlle Basque, Hélène Laurin, Normand Landry et Thierry Bardini; à la troisième rangée : Mathieu Chaput, Milton Campos, Jérémy Shtern, Maxime Juneau-Hotte, François Cooren, Gérard Nkuzimawa, Brian Massumi et Malcolm Cecil.

Chaire Claude-Bertrand



L'Université a créé, le 31 octobre dernier, la Chaire Claude-Bertrand en neurochirurgie. La Chaire bénéficie d'un financement de 1,5 M\$ provenant de la Bourse Claude-Bertrand, organisme de bienfaisance enregistré, de la Fondation du CHUM et de divers donateurs réunis dans le but d'honorer les travaux du D^r Claude Bertrand. Le D^r Bertrand est un neurochirurgien de renommée internationale.

Sur notre photo, de gauche à droite : le D^r Richard Béliveau, titulaire de la Chaire; le D^r Carlos Arce, professeur associé de neurochirurgie à l'Université de Floride; le D^r Jean L. Rouleau, doyen de la Faculté de médecine; le D^r Claude Bertrand, fondateur du service de neurochirurgie du CHUM; Philippe Couillard, ministre de la Santé et des Services sociaux; et Gilles Dulude, vice-président du conseil d'administration de la Fondation du CHUM.

Chaire de médecine transfusionnelle



L'Université a inauguré, le 1^{er} novembre, la Chaire de médecine transfusionnelle Association des bénévoles du don de sang - Héma-Québec - Bayer, qui jouera un rôle important dans la recherche, la formation et l'application de la médecine transfusionnelle au Québec. La Chaire bénéficiera d'un investissement de deux millions de dollars.

Sur notre photo, de gauche à droite : le D^r Denis Roy, directeur du Département de médecine de la Faculté de médecine; Patrick Molinari, président du conseil d'administration du CHUM; Monique Lefebvre, présidente du conseil d'administration de la Fondation Héma-Québec; le recteur, Luc Vinet; le D^r Jean-François Hardy, titulaire de la Chaire; Ekram Rabbat, président-directeur général de la Fondation du CHUM; la D^{re} Francine Décary, présidente et chef de la direction d'Héma-Québec; et Guy Berthiaume, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés.

d'une traite

Un triplé pour le D^r Pavel Hamet

L'endocrinologue Pavel Hamet, l'un des chercheurs les plus réputés de l'heure en matière d'hypertension artérielle, vient de recevoir le Distinguished Service Award 2005, de la Société canadienne d'hypertension-Novartis. À cet honneur s'ajoute le prix Michel-Sarrazin, du Club de recherches cliniques du Québec, qui a aussi récemment souligné la contribution notable du D^r Hamet à l'avancement de la recherche biomédicale.

Professeur à la Faculté de médecine et directeur de la recherche au Centre hospitalier de l'UdeM, le D^r Hamet s'est particulièrement distingué à l'échelle internationale par ses travaux sur l'hypertension. Il a signé plus de 400 publications et prononcé plus de 700 conférences dans des congrès partout dans le monde. Il vient d'être élu membre honoraire de l'Académie médicale tchèque.

Un doublé pour Marycruz Domiguez

Marycruz Domiguez, étudiante au Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc, vient de recevoir pour la seconde fois le prix Award for the Best Oral Presentation in the Immunology Section pour sa présentation intitulée « Activation of innate immunity by the swine pathogen *Streptococcus suis* serotype 2 in both the central nervous system and at systemic level using a murine experimental model of infection ». Les travaux de M^{me} Domiguez, menés sous la supervision des D^{rs} Marcelo Gottschalk et Serge Rivest, respectivement de la Faculté de médecine vétérinaire et du CHUL, ont été honorés à la 86^e rencontre annuelle de la Conference of Research Workers in Animal Diseases, qui avait lieu du 4 au 6 décembre dernier dans le Missouri.

Le prix André-Aisenstadt 2006 à Iosif Polterovich

Iosif Polterovich, professeur au Département de mathématiques et de statistique, vient de recevoir, conjointement avec Tai-Peng Tsai, de l'Université de la Colombie-Britannique, le prix André-Aisenstadt 2006.

Ce prix, accompagné d'une bourse de 3000 \$ ainsi que d'une médaille, est décerné en fonction des résultats de recherche en mathématiques pures ou appliquées. Les lauréats sont choisis par le comité consultatif du Centre de recherches mathématiques.

Le professeur Polterovich travaille sur la théorie de la géométrie spectrale. Il a obtenu un grand nombre de résultats reconnus pour leur importance et leur nouveauté. Il a notamment mis à jour une formule « explicite » pour les invariants de la chaleur d'une variété riemannienne. Bien que ceux-ci aient fait l'objet de plus de 50 années de recherche, le professeur Polterovich a réussi à les présenter sous une forme frappante qui sera sans doute essentielle à ses recherches ultérieures

ainsi qu'à celles de ses collègues.

Après avoir obtenu son doctorat de l'Institut Weizmann en 2000, Iosif Polterovich a séjourné en tant que stagiaire postdoctoral au Centre de recherches mathématiques, au MSRI et à l'Institut Max-Planck, avant d'accepter un poste de professeur adjoint à l'Université en 2002.

Le Prix de mathématiques André-Aisenstadt lui sera officiellement remis le 28 avril prochain.

M^e Annick Bergeron entre à l'Université

M^e Annick Bergeron, diplômée de la Faculté de droit de l'UdeM, se joint à la direction de son *alma mater* et devient directrice du Bureau des affaires juridiques.

Relevant du Secrétariat général, le Bureau des affaires juridiques conseille et assiste la direction de l'Université et l'ensemble des corps universitaires dans toute affaire à caractère juridique.

Avant de rejoindre les rangs de l'Université, M^e Bergeron était associée au sein du cabinet Robinson, Sheppard, Shapiro, où elle a plaidé devant les différentes cours du Québec et du Canada sur des questions constitutionnelles, civiles et commerciales. Elle a commencé sa carrière au cabinet McCarthy, Tétraut, puis a travaillé au Curateur public du Québec et au secteur fiscal du ministère de la Justice du Canada. M^e Bergeron enseigne également le droit civil à l'École du Barreau du Québec.

Jean-Charles Chebat est honoré en France

L'Université de Rennes 1 a décerné un doctorat *honoris causa* à Jean-Charles Chebat, de HEC Montréal, le 24 novembre, à l'occasion du 50^e anniversaire de création des Instituts d'administration des entreprises de France. M. Chebat est professeur et titulaire de la Chaire de commerce Omer-DeSerres.

Un prix à Jean-Sébastien Fallu



Le bureau des anciens du Collège Montmorency de Laval a décerné le Prix de la relève 2005 à Jean-Sébastien Fallu, professeur adjoint à l'École de psychoéducation. Ce prix vise à reconnaître la réussite professionnelle ou le talent d'un ancien du cégep de la Rive-Nord. Le recteur Luc Vinet était présent à la cérémonie de remise du prix au cégep, le 11 novembre.

Marketing en Asie

La montée de la Chine laisse prévoir un « choc considérable »

Face au géant chinois, le Québec et le Canada ne font pas le poids ; mieux vaut miser sur le partenariat

« Choc considérable ». C'est par ces deux mots que Lynda Dumais résume l'ensemble des neuf conférences présentées par le Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM sur les impacts de la montée de la Chine.

Chargée de formation en affaires internationales à HEC Montréal et spécialiste de la gestion et du marketing avec l'Asie, M^{me} Dumais était invitée à clore la série de conférences en présentant un bilan des connaissances qui en émergent.

Des gagnants et des perdants

Depuis 2003, la Chine a augmenté le volume de ses échanges internationaux de 35 % ; pendant la même période, les échanges du Canada n'ont crû que de 8 %. « Le Canada n'a ni la taille ni le poids de ses ambitions s'il veut rivaliser avec la Chine », a souligné Lynda Dumais.

Dans ce nouveau contexte où « une récession en Chine entraînerait une récession planétaire », les gagnants seront les marchés ouverts qui acceptent l'investissement étranger et, à l'intérieur de ces marchés, les consommateurs à faible revenu. Les perdants seront les marchés fermés, certains pays en développement comme le Bangladesh et, dans les pays développés, les ouvriers spécialisés.

Où se situent le Canada et le Québec ? Nous ne sommes pas nécessairement perdants, estime Lynda Dumais, mais il faut s'adapter et cela presse. Nous avons des forces, comme nos ressources naturelles et la diversité de nos échanges avec la Chine. Mais nous avons aussi beaucoup d'entraves qui vont d'une mentalité méfiante à une bureaucratie lourde en passant par la faiblesse du dollar et nos programmes sociaux.

Le Québec est par ailleurs plus désavantagé que le reste du Canada. La question linguistique

« Le Canada n'a ni la taille ni le poids de ses ambitions s'il veut rivaliser avec la Chine. »

Daniel Baril

a traditionnellement orienté les échanges du Québec vers l'Europe et l'Afrique alors que le reste du Canada se taillait une place en Asie. Les lois de l'immigration plus sélectives au Québec, les problèmes de reconnaissance des diplômes étrangers, le faible taux de rétention des immigrants et les politiques de taxation sont autant d'embûches dont il faudrait se dégager.

Au cours des dernières années, 2,5 % des emplois québécois ont été transférés vers la Chine. « Mais ces emplois perdus l'auraient été de toute façon », déclare la professeure.

Partenariat

La conseillère en marketing, pour qui la Chine constitue manifestement la priorité des priorités actuelles, y va d'une série de recommandations s'adressant tantôt au gouvernement, tantôt à l'industrie, aux médias ou à la société dans son ensemble.

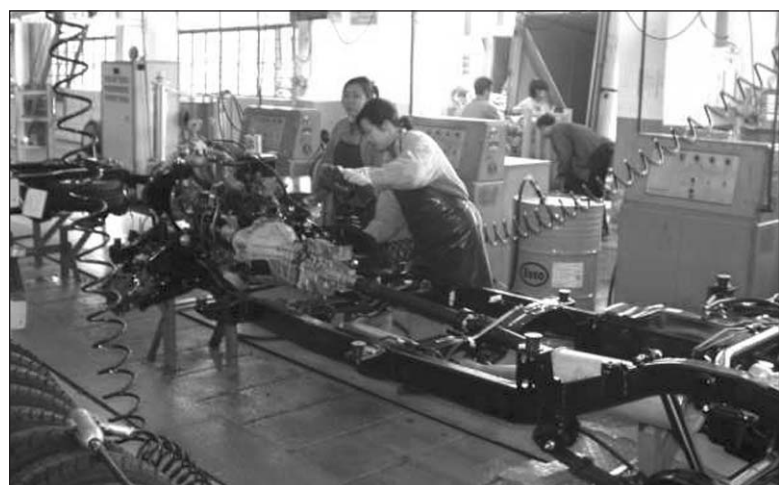
Les gouvernements du Canada et du Québec devraient éviter de tout miser sur les exportations, signale-t-elle. Mieux vaudrait soutenir les innovations commercialisables, maximiser les retombées des jumelages de villes, tabler sur la qualité de la main-d'œuvre, simplifier la procédure d'immigration, investir dans l'enseignement et la recherche sur la Chine et offrir des bourses d'études dans ce secteur, favoriser l'apprentissage du chinois chez les Québécois et celui du français chez les Chinois qui s'établiraient ici.

Les entreprises concurrentes devraient pour leur part penser « coopération » plutôt que compétition en mettant en commun leurs moyens d'exportation afin d'augmenter les projets de partenariat avec des entreprises chinoises.

Quant aux médias, ils ont un rôle à jouer dans la formation de l'opinion publique. « Il faut être réaliste et cesser d'être catastrophiste », observe Lynda Dumais. Chaque fois qu'une entreprise ferme, il s'en ouvre une autre ailleurs. »

La société dans son ensemble doit aussi changer sa vision des choses. « La Chine fait partie du problème de la mondialisation, mais elle n'est pas "le" problème. Et, chaque fois que nous achetons un produit à bon marché, nous jouons le jeu. »

La volonté de s'ouvrir à la Chine existe, mais l'action est éclatée à cause d'un manque de coordination, conclut la professeure, qui termine avec ce proverbe chinois illustrant notre handicap : « Autant de têtes, autant de stratégies. »



Les produits chinois déferlent sur l'Amérique du Nord.



Jean-François Lisée, directeur général du Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM, et Lynda Dumais

HEC MONTRÉAL

Visez haut.

La maîtrise ès sciences de la gestion (M. Sc.) forme des spécialistes recherchés pour leur niveau élevé d'expertise dans un domaine de la gestion. En 2004, le taux de placement des diplômés était de 96%.

Séance d'information

Le jeudi 19 janvier à 18 h
HEC Montréal
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Information : msc@hec.ca

13 spécialisations

- Affaires internationales
- Comptabilité
- Économie appliquée
- Économie financière appliquée
- Finance
- Gestion des opérations et de la production
- Gestion des ressources humaines
- Ingénierie financière
- Intelligence d'affaires
- Logistique
- Management
- Marketing
- Technologies de l'information

www.hec.ca



Recherche en psychiatrie

Les dépressifs ne mangent pas assez de poisson

Le **D^r François Lespérance** lance la plus importante étude jamais effectuée sur le traitement de la dépression avec des oméga-3

Même si on les décrit parfois comme les médicaments miracles de la psychiatrie, les Prozac, Paxil, Celexa et compagnie sont inefficaces chez le tiers des personnes traitées pour dépression majeure. Les symptômes de tristesse et d'apathie ou les troubles du sommeil persistent malgré la prise des psychotropes. « Les antidépresseurs ne conviennent pas à tous », explique le psychiatre François Lespérance, qui a lancé la semaine dernière au CHUM la plus importante étude jamais réalisée sur le traitement de la dépression à l'aide de suppléments alimentaires composés d'oméga-3. « Nous croyons qu'une approche non pharmaceutique peut présenter la même efficacité qu'un traitement aux antidépresseurs », a dit le médecin devant une foule de journalistes.

Dans le cadre de cette étude multicentrique qui a débuté à la fin de 2005 et qui se poursuivra jusqu'en juin 2007, deux groupes de patients totalisant 508 personnes recevront quotidiennement, sous forme de gélules, soit une dose d'oméga-3, soit un placebo. Au terme de huit semaines d'expérimentation, on évaluera l'état de santé de chaque sujet. À l'automne 2007, les chercheurs devraient pouvoir publier leurs résultats.

Présent à la conférence de presse du 11 janvier, le médecin français David Servan-Schreiber s'est dit fier de voir l'Université de Montréal entreprendre une étude d'une telle envergure mettant l'accent sur les rapports entre la nutrition et la maladie mentale. « Les avantages potentiels de cette recherche sont considérables pour les patients et pour le système de santé, a-t-il déclaré. Les patients atteints de dépression demandent souvent des solutions de remplacement à la prise d'antidépresseurs traditionnels. »

L'auteur du bestseller *Guérir le stress, l'anxiété, la dépression sans médicaments ni psy-*

« Les tissus des Inuits de la Baie-James renferment presque autant d'oméga-3 que les tissus des pingouins. »

chanalyse a rendu hommage à l'équipe montréalaise. « Les endroits où l'on peut réunir un aussi grand nombre de patients et mener une telle recherche ne sont pas si nombreux », a-t-il signalé à *Forum*.

Poisson et dépression

L'oméga-3, a rappelé un spécialiste de la question rattaché à l'Université Laval, Michel Lucas, est un acide gras polyinsaturé qui a longtemps été très présent dans l'alimentation humaine. L'acide gras faisait partie du régime du chasseur-cueilleur et même de l'agriculteur; c'est la révolution industrielle qui l'a fait disparaître. D'ailleurs, les communautés qui consomment régulièrement du poisson gardent un bon taux d'oméga-3 dans leur sang... et comptent un faible pourcentage de dépressifs.

Le Québécois des grands centres n'ingurgite, en moyenne, que 15 g de poisson par jour, contre 150 pour l'Inuit de la Baie-James, dont les tissus renferment « presque autant d'oméga-3 que les tissus des pingouins », selon M. Lucas. Le supplément sous forme de gélule peut constituer une solution de rechange intéressante pour ceux qui ont exclu le poisson de leur alimentation.

Pour le D^r Servan-Schreiber, il ne fait pas de doute que le cerveau est une partie du corps, et ce qu'on présente au corps alimente le cerveau. « Les oméga-3 sont essentiels à la fluidité des neurones, a-t-il expliqué. Ils jouent un rôle dans la sécrétion de la sérotonine, de la dopamine et de l'hormone du stress. Si on ne les trouve pas dans l'assiette, ils ne se retrouvent pas dans le cerveau. »

On prête aux acides gras comme l'oméga-3 une grande diversité de vertus : prévenir les maladies cardiovasculaires, contrer la croissance des tumeurs cancéreuses, réduire les rechutes chez les patients atteints de la maladie de Crohn, diminuer les symptômes de l'arthrite rhumatoïde, baisser les risques d'accouchement prématuré, réduire l'hyperactivité, les migraines et les désordres de la personnalité.

Chef du service de psychiatrie du CHUM et professeur à la Faculté de médecine de l'UdeM, François Lespérance s'intéresse depuis longtemps aux méthodes alternatives de traitement de la dépression. Pour cette recherche, il s'est entouré de collaborateurs de l'Université McGill, de l'Université Laval, de l'Université Queen's (Ontario) et du Réseau universitaire intégré de santé de l'UdeM.

L'entreprise européenne Isodisnatura, qui commercialise le supplément OM3 utilisé dans la recherche, finance la recherche à raison de 420 000 \$. C'est le D^r Servan-Schreiber qui a fondé Isodisnatura, dont il est directeur scientifique.

Mathieu-Robert Sauvé



Le D^r François Lespérance et le D^r David Servan-Schreiber

Recherche en statistique

Darwin revu par les mathématiciens

Les travaux de **Sabin Lessard** font ressortir la complexité de l'évolution de l'altruisme

La théorie de l'évolution n'est pas que l'apanage des biologistes, anthropologues et autres évolutionnistes. Des férus de mathématiques et de statistique s'y intéressent également et contribuent à enrichir la théorie élaborée par Darwin il y a 150 ans.

Sabin Lessard, professeur au Département de mathématiques et de statistique, est de ceux-là. Il n'élève pas de fourmis et n'étudie pas de macaques en laboratoire, mais ses pages d'équations complexes constituent de précieux outils permettant d'observer ou de déterminer si les hypothèses évolutionnistes sont plausibles.

« Je m'intéresse à la génétique des populations depuis 30 ans, dit-il. Dans cette discipline, la statistique est essentielle parce qu'il faut prendre en considération un très grand nombre de données afin de comparer des séquences d'ADN et de mesurer l'étendue de la dispersion d'un profil génétique au sein d'une population. Ceci est au cœur de la mécanique de l'évolution. »

Les travaux du professeur Lessard ont d'ailleurs attiré l'attention des éditeurs du *Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution*, publié aux PUF sous la direction du philosophe Patrick Tort, qui lui ont confié la rédaction de l'article relatif à la « sélection de parentèle ». Le terme désigne l'effet de sélection qu'un individu exerce sur ses apparentés en favorisant éventuellement leur survie.

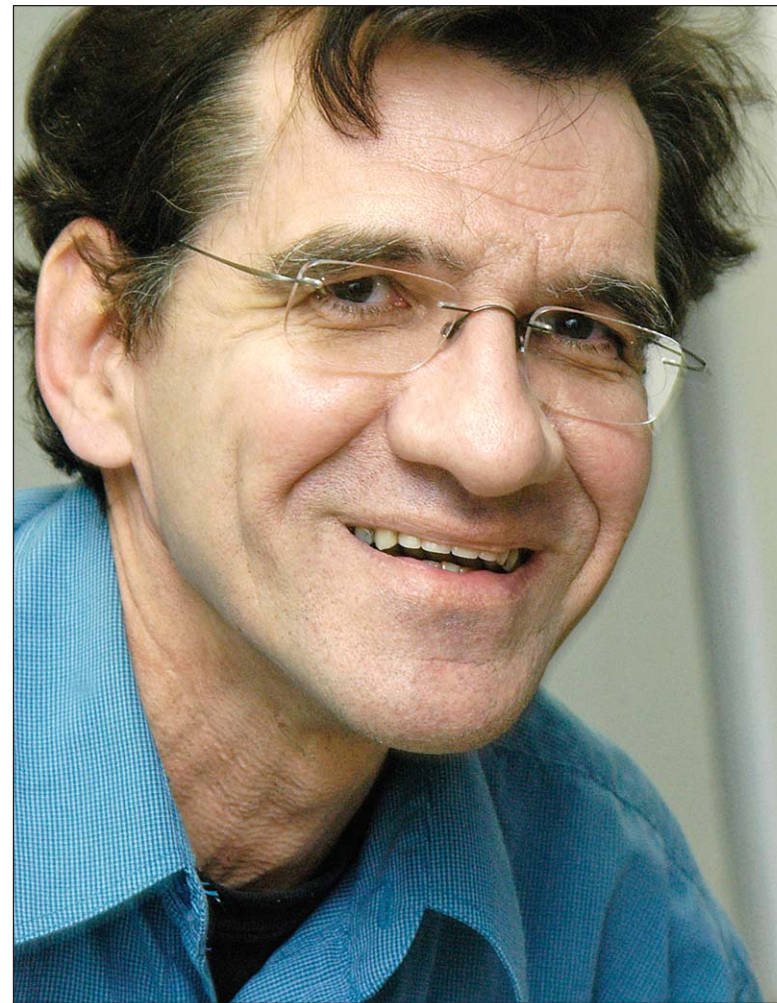
Paradoxe

Les comportements relevant de l'entraide, de l'altruisme ou du dévouement ont toujours posé un problème aux évolutionnistes parce qu'ils vont à l'encontre de la logique de la mécanique de la sélection naturelle. « Dans la théorie classique, explique Sabin Lessard, une habileté est retenue lorsqu'elle présente un avantage sélectif pour l'individu qui en est doté. Mais tout comportement altruiste est désavantageux pour celui qui l'adopte, car le geste représente un coût et que son bénéfice va à quelqu'un d'autre. »

La première réponse à ce paradoxe a été apportée par le biologiste britannique William Hamilton dans les années 60. À l'aide d'un modèle mathématique conçu pour expliquer l'existence de fourmis stériles entièrement vouées à la survie de la colonie, Hamilton a montré que, si l'altruisme repose sur une base génétique, ce profil peut se transmettre dans la mesure où le coût du geste est inférieur à l'avantage qu'en tire le destinataire, ceci étant pondéré par leur degré d'apparentement génétique.

En aidant ses apparentés à survivre, un tel individu favorise en même temps la dispersion du profil génétique prédisposant à l'altruisme.

« Le modèle de William Hamilton transfère donc à l'altruiste la valeur sélective qu'en tire le bénéficiaire, mais dans les faits rien n'est aussi simple, affir-



Sabin Lessard

me le mathématicien. Le modèle fonctionne auprès d'espèces diploïdes – qui possèdent deux paires de chromosomes – dans un contexte où la sélection est faible et où la consanguinité est négligeable. Si l'un de ces éléments est absent, les conditions de l'évolution de l'altruisme deviennent alors spécifiques à chaque population étudiée et il n'est plus possible d'attribuer des valeurs constantes au coût et au bénéfice de l'altruisme. »

De nombreux travaux ont été réalisés au cours des dernières décennies pour compléter la théorie de sélection de parentèle. Des modèles à plusieurs gènes mettant en perspective des populations de tailles variables, des sex ratios, des degrés d'apparentement différents et même des renforcements culturels ont été mis au point. Mais le principe de base de la théorie d'Hamilton selon lequel l'altruisme représente une valeur sélective pour celui qui accomplit le geste demeure incontournable.

Un modèle très répandu

Les travaux de Sabin Lessard ont d'ailleurs montré que les interactions que suppose le modèle de William Hamilton sont plus répandues qu'il y paraît. Dans un article qui paraîtrait le numéro de septembre dernier de la revue *Genetics*, le mathématicien est parti d'un modèle évolutionniste classique dans lequel la valeur adaptative d'un individu ne dépend que de son génotype, ce qui exclut toute interaction de type altruiste. Il a voulu observer comment se distribuerait un allèle rare introduit dans une telle population et au sein de laquelle la reproduction se ferait partiellement entre frères et sœurs comme cela est fréquent chez les insectes.

« Les changements dans la fréquence de l'allèle révèlent des interactions entre conjoints et entre individus de même sexe pour l'accès à la reproduction, mentionne le professeur. Ces in-

« Dans la théorie classique, une habileté est retenue lorsqu'elle présente un avantage sélectif pour l'individu qui en est doté. »

teractions n'étaient pas apparentes au départ et elles influent sur le succès reproducteur des individus. Les contraintes d'accouplement et la consanguinité qu'elles engendrent font en sorte que les individus qui interagissent sont apparentés. Nous sommes alors dans le cadre de la sélection de parentèle. »

Les résultats démontrent en fait que la sélection de parentèle est beaucoup plus complexe que ce que signalait le modèle de William Hamilton, mais qu'elle est à l'œuvre dans beaucoup plus de cas qu'on le pensait. « Il n'y a pas de principe simple, mais il y a sans doute sélection de parentèle dans toute population, fait-il remarquer. L'interaction est cachée et, pour que l'effet de sélection de parentèle apparaisse, il faut, notamment, que les valeurs sélectives des mâles et des femelles soient différentes. »

À son avis, ses résultats peuvent être extrapolés à toute espèce où des contraintes d'accouplement créent de la consanguinité susceptible de favoriser l'évolution de l'altruisme. Même dans les populations humaines, où des facteurs biologiques et culturels conduisent à l'évitement de l'inceste, il y a toujours un certain taux de consanguinité.

Dans son article du dictionnaire sur le darwinisme, Sabin Lessard conclut par ailleurs en soulignant que l'explication de l'évolution de l'altruisme chez l'espèce humaine doit aussi inclure l'effet des normes sociales, qui incitent à l'entraide et à la coopération.

Daniel Baril

Recherche en neuropsychologie

Les sons et les aveugles : la survie avant tout

La récupération du cortex visuel chez les aveugles se fait de façon sélective

On savait déjà que le cerveau des aveugles récupérait le cortex visuel inutilisé à des fins autres que la vision. Des études récentes viennent confirmer que, non seulement cette récupération se fait de manière sélective, mais que ce choix est dicté par l'efficacité. Ainsi, le cerveau mettrait le cortex à profit de manière à amplifier les fonctions les plus utiles à la survie.

Ce processus complexe est de mieux en mieux connu, notamment grâce aux travaux réalisés par l'équipe de Franco Lepore, directeur du Centre de recherche en neuropsychologie et cognition du Département de psychologie.

L'année dernière, l'équipe du professeur Lepore publiait dans *Nature* plusieurs données éclairantes dont certaines montrant que les personnes qui ont perdu la vue tôt dans leur enfance distinguent mieux les sons que les voyants et mieux que les gens qui ont perdu la vue après l'âge de 15 ans. « Elles perçoivent mieux les différences de fréquences entre deux notes, et ceci, même lorsque la durée de ces notes est très brève », explique Frédéric Gougoux, étudiant au doctorat et auteur principal de l'article.

La recherche de M. Gougoux a démontré que les gens aveugles depuis leur jeune âge perçoivent la bonne direction ascendante ou descendante d'une paire de notes dans près de 100 % des essais lorsque l'écart est de 1/16^e d'octave, alors que les voyants décèlent correctement cette direction dans moins de 75 % des cas. À 1/128^e d'octave, ces aveugles réussissent le test dans 63 % des cas, des résultats qui tombent à moins de 50 % chez les voyants.

Pour leur part, les aveugles tardifs performant un peu mieux que les voyants dans ce type

d'exercice, mais les différences ne sont pas significatives. Cette moins bonne performance n'est toutefois pas liée à la durée de la cécité. « Plus on avance en âge, moins la plasticité du cerveau est grande, mentionne Frédéric Gougoux. Il y a alors moins de ressources réutilisables parce que les neurones sont déjà affectés à d'autres fonctions. »

Ces différences entre les deux catégories d'aveugles ont été vérifiées au moyen de l'imagerie cérébrale. Les observations de M. Gougoux ont confirmé que les personnes devenues aveugles au cours de leur enfance utilisent effectivement leur cortex visuel pour discerner les sons. Un autre doctorant, Patrice Voss, a procédé de la même façon auprès des aveugles tardifs et a observé pour la première fois qu'ils récupèrent une partie du circuit normalement attribué à la vision et logé dans le cortex occipital.

Récupération ciblée

Patrice Voss a aussi cherché à savoir si les aveugles et les voyants pouvaient déceler la différence entre deux sons identiques dont l'angle ou l'éloignement variait de quelques degrés ou de quelques centimètres. Les conditions expérimentales incluaient des bruits de fond reproduisant un environnement naturel.

Les aveugles tardifs ont cette fois performé tout aussi bien que les aveugles de la prime enfance. Lorsque les deux timbres sont émis face au sujet et qu'ils sont éloignés de quelques centimètres l'un par rapport à l'autre, les deux catégories de non-voyants réussissent à percevoir l'éloignement dans plus de 80 % des cas ; par contre, les voyants n'y parviennent que dans 50 % des cas.

Selon Franco Lepore, le fait que les aveugles tardifs ont obtenu d'aussi bons résultats que les autres aveugles est révélateur : « Savoir reconnaître la fréquence d'une note n'est pas essentiel à la survie tandis que savoir d'où provient le son est indispensable dans un environnement comme la rue », déclare-t-il.

Cela veut dire que le cerveau réutilise le cortex visuel pour des tâches particulières sélectionnées en fonction de leur importance et non pour des usages généraux.

Plusieurs circuits à l'œuvre

Les travaux du professeur et de son équipe mettent par ailleurs en évidence que plusieurs processus sont à l'œuvre dans la récupération du cortex visuel. Franco Lepore y voit trois hypothèses.

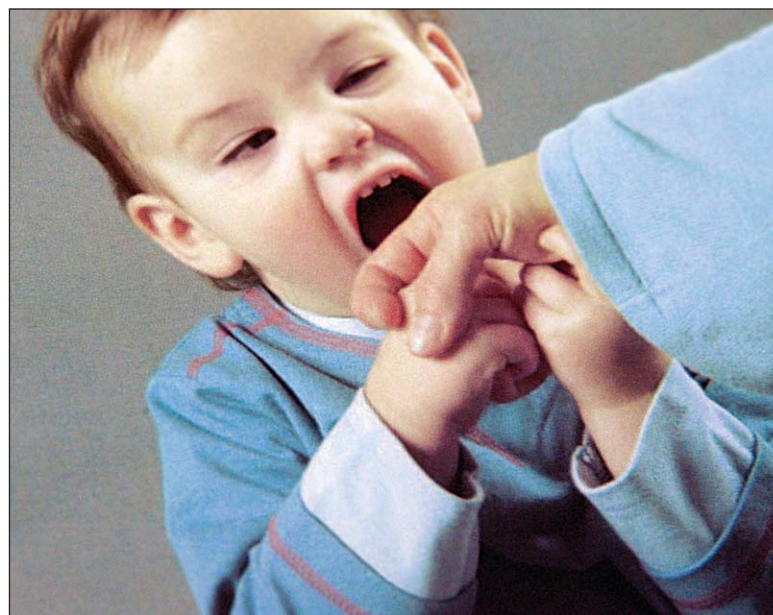
« Les meilleures performances de la part des aveugles de naissance nous indiquent que le recâblage des relais primitifs – comme celui du thalamus qui projette des circuits au cortex visuel primaire – n'est possible que chez les jeunes enfants, souligne-t-il. La récupération de ces relais primaires ne peut plus se faire lorsque la cécité survient au cours de l'adolescence et que leur spécialisation est établie. »

Mais pour expliquer les meilleures performances des aveugles tardifs par rapport aux voyants, le chercheur évoque une deuxième hypothèse, complémentaire de la première : des circuits neuronaux unissant les cortex visuel et auditif peuvent être réactivés au profit de l'audition quand il n'y a plus d'informations visuelles reçues par le cerveau, ce qui pourrait s'accomplir même à l'âge adulte.

La troisième hypothèse est fondée sur un processus analogue au précédent, mais fait intervenir les circuits allant des centres multimodaux des lobes frontaux et pariétaux aux zones primaires ; ce serait dans ces réseaux d'échanges à double voie que le cerveau ferait preuve de plasticité en récupérant ce qui est laissé inutilisé après la cécité.

La poursuite des recherches nous en révélera sans doute davantage dans un avenir rapproché. Outre Franco Lepore, Maryse Lassonde participe à la direction de ces travaux, de même que Robert Zatorre (de l'Université McGill) dans le cas de Frédéric Gougoux.

Daniel Baril



Il faut juguler la violence dès la petite enfance, période de la vie remplie d'agressivité.

Recherche en psychoéducation Richard Tremblay coproduit un documentaire

Aux origines de l'agression est primé par la Health & Science Communications Association

Comment d'innocents bambins finissent-ils par devenir de violents criminels ? La question est au cœur d'un documentaire coproduit par Richard Tremblay, directeur du Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, et Jean Gervais, de l'Université du Québec en Outaouais.

Réalisé par l'ONF, *Aux origines de l'agression : la violence de l'agneau* a remporté le prix Bronze 2005 de la Health & Science Communications Association, un organisme voué à la promotion de l'excellence en santé et en communication scientifique. Destiné à un large public et conçu pour la télévision, le reportage de 50 minutes aborde les aspects biologique, social et psychologique des comportements agressifs chez les enfants et propose des moyens pour les prévenir.

Agressivité innée

Produit grâce à une subvention de Valorisation-Recherche Québec, le documentaire montre que l'agressivité est observable dès les premiers mois de la vie sans qu'il y ait eu aucun apprentissage.

Cette thèse de l'agressivité innée est maintenant bien acceptée dans les milieux de la psychoéducation et fait ressortir du même coup toute l'importance des interventions éducatives visant à socialiser l'enfant et à contrer ses tendances agressives.

Comme le montrent les images fortes et troublantes tournées dans les garderies, c'est vers l'âge de deux ans qu'il se commet le plus d'actes d'agression et ces gestes diminuent au fur et à mesure que l'enfant apprend l'importance des interactions sociales. « Chez les enfants de trois ans, on compte le nombre d'agressions aux demi-heures alors que chez les adolescents on les compte par année », mentionne le professeur Tremblay.

Ce développement comportemental s'avère d'ailleurs le même que ce qui est observé chez les autres primates, comme le signalent Jan Van Hooft, de l'Université d'Utrecht, et Stephen Suomi, du National Institute of Child Health and Human Development.

Le reportage présente les propos de 16 chercheurs internationaux – psychologues, médecins, éthologistes, neurologues, économistes, criminologues – issus d'autant d'universités. On compte parmi eux le Prix Nobel d'économie James Heckman, qui affirme que plus les investissements faits pour contrer le décrochage et la délinquance ciblent le jeune âge, plus grand est le retour.

Même les conditions de la grossesse peuvent être déterminantes dans le développement des circuits neurologiques permettant de contrôler ses impulsions.

D'autres chercheurs ont révélé que ce sont les enfants qui sont frappés qui risquent d'être les plus violents : les interventions des parents et des éducateurs doivent donc en tenir compte. Il importe par ailleurs de ne pas réprimer les jeux de bataille tant qu'ils demeurent des jeux : grâce à eux, l'enfant découvre ses limites et comprend quel type d'agression est acceptable.

Parmi les autres intervenants, on remarque Mario Beauregard, du Département de psychologie de l'UdeM, qui présente le rôle de la sérotonine dans l'agressivité et des données sur le développement cérébral observé en IRM. Deux autres chercheurs du Québec participent au documentaire, soit les professeurs Simon Young et Tomas Paus, de l'Université McGill.

Produit au départ en français, ce reportage visait d'abord une diffusion à Télé-Québec. Ironie du sort, c'est l'édition anglaise qui fait du chemin : en plus du prix, cette version a été acquise par plusieurs télévisions européennes et a été diffusée à trois reprises à l'émission *The Nature of Things*, animée par David Suzuki à la CBC. La version originale française cherche toujours preneur au Québec et en France.

Un second documentaire destiné à la formation des éducateurs est par ailleurs en préparation.

Prix Sellin-Gluck

Au même moment où Richard Tremblay apprenait que son documentaire était primé, il recevait en novembre dernier les hommages de l'American Society of Criminology, qui lui décernait le prix Sellin-Gluck. Il s'agit de la plus importante association de criminologie du monde et le prix souligne une contribution scientifique majeure au domaine de la criminologie de la part d'un chercheur non américain.

Daniel Baril



Frédéric Gougoux, Franco Lepore et Patrice Voss

Équipe internationale

Volleyball féminin

Les Carabins gagnent à Toronto

Les joueuses de volleyball ont commencé l'année en lion en remportant trois de leurs quatre matchs de qualification

Entre le réveillon de Noël et la veillée du jour de l'An, l'équipe féminine de volleyball des Carabins a sué à grosses gouttes dans le gymnase du CEPsum et ce n'était pas uniquement pour faire disparaître les excès de dinde et d'atocas.

C'était plutôt dans le but d'entraîner la seconde moitié de la saison en force, qui débutait par le tournoi de l'Université de Toronto du 6 au 8 janvier, tournoi qui regroupait cinq équipes figurant toutes parmi les 15 meilleures du pays.

Favorites avant le début de la compétition en raison de leur sixième position au top 10 canadien, les joueuses de l'UdeM ont remporté trois de leurs quatre matchs de qualification en disposant de Toronto 3 à 1 (25-22,

21-25, 29-27, 25-17), Winnipeg 3 à 0 (26-24, 25-11, 25-13) et York 3 à 0 (25-19, 25-19, 25-14). Leur seule défaite a été subie face aux représentantes de l'Université du Manitoba par la marque de 3 à 1 (18-25, 23-25, 25-20, 22-25).

Cette performance leur a permis de se tailler une place dans la finale du tournoi, où elles ont pris leur revanche sur les Manitobaines grâce à une brillante victoire de 3 à 1 (25-14, 23-25, 25-21, 25-17).

« Notre mot d'ordre était de construire autant sur les plans technique et tactique que psychologique et notre progression au cours de la compétition me porte à croire que c'est ce que nous avons accompli », a souligné l'entraîneur-chef Olivier Trudel, visiblement fier du travail de son équipe.

« Nous avons en quelque sorte eu droit à une deuxième chance face à l'Université du Manitoba et les joueuses ont décidé d'en profiter en imposant leur rythme dès le début du match », a poursuivi M. Trudel.

Mélody Benhamou, joueuse par excellence

À l'échelle individuelle, plusieurs membres des Carabins se sont illustrés, dont la joueuse de centre Mélody Benhamou

(HEC Montréal), qui a remporté le titre de joueuse par excellence du tournoi. En cinq matchs, l'athlète originaire de la Guadeloupe a réussi 40 attaques marquantes et obtenu un impressionnant total de 16 blocs.

« Mélody a amené beaucoup d'énergie sur le terrain et une forte présence au filet, où elle ne voulait tout simplement rien laisser passer », a mentionné son entraîneur.

Membre de l'équipe d'étoiles du tournoi, l'attaquante Myriam Aboumerhi (enseignement préscolaire et primaire) s'est avérée la bougie d'allumage des Bleues avec 55 attaques marquantes, 7 as au service, 52 récupérations en défensive et 3 blocs. La libéro Geneviève Dumais (HEC Montréal) a joué son rôle à merveille en réalisant 97 récupérations en défensive.

« Myriam et Geneviève ont haussé leur jeu d'un cran à Toronto et l'on ne pouvait carrément pas les arrêter, a affirmé Olivier Trudel. C'est de bon augure pour la seconde moitié de la saison, où leurs performances joueront assurément un rôle déterminant dans nos succès. »

Le championnat provincial dans la mire

Interrogé sur ses attentes quant au reste de la saison, l'entraîneur-chef ne passe pas par quatre chemins et soutient que l'objectif n'est rien de moins que la conquête du championnat provincial.

Quand on jette un coup d'œil sur le classement québécois, on constate que cela ne sera pas de tout repos. Avant les matchs de ce weekend (15 et 16 janvier), le Rouge et Or de l'Université Laval, premier au pays, était toujours invaincu (fiche de 10 victoires et aucune défaite) tandis que Montréal et McGill suivaient à égalité au deuxième rang, avec une fiche de 8 victoires et 2 revers.



L'attaquante Myriam Aboumerhi a largement contribué à la victoire des Carabins à Toronto.

« Notre système défensif est de plus en plus au point et notre offensive, qui s'améliore, devrait rapporter des dividendes d'ici la fin de la saison. Après le tournoi de Toronto, j'ai senti que l'équipe avait pris notre résultat comme un début et non comme une finalité et que le désir de progres-

ser est très présent », a conclu M. Trudel.

Le prochain match à domicile des Carabins aura lieu le 27 janvier à 18 h contre les Martlets de l'Université McGill. Le match des hommes suivra à 20 h.

Benoît Mongeon
Collaboration spéciale

Services aux étudiants

Rien ne se perd, tout se crée

Cet hiver, profitez-en pour développer votre côté créatif en vous inscrivant à un atelier des Activités culturelles.

Arts visuels

Cinéma

Communication

Danse

Langues

Médias

Musique

Photographie

Radio

Théâtre

Pour connaître la programmation, visitez : www.sac.umontreal.ca.

Inscriptions aux ateliers

Pour les étudiants de l'U de M
9 au 13 janvier, 8 h 30 à 16 h 30

Pour tous
16 au 20 janvier, 9 h à 20 h

3 façons de s'inscrire

Par Internet
www.sac.umontreal.ca

Par téléphone
(514) 343.6524

En personne
Activités culturelles
Secrétariat / Pavillon J.-A.-DeSève
2332, boul. Édouard-Montpetit
2^e étage, bureau C-2524, Montréal
Métro Édouard-Montpetit ou autobus 51

Université 
de Montréal

Football universitaire

Marc Santerre à la barre des Carabins

C'est confirmé. Marc Santerre, avocat de profession qui a dirigé avec brio les Spartiates du Cégep du Vieux-Montréal (collégial AAA) au cours des deux dernières décennies, s'amène à la barre de l'équipe de football des Carabins.

M. Santerre prend ainsi la relève de Jacques Dussault, qui avait remis sa démission à la fin du mois de novembre, après avoir dirigé l'équipe depuis ses débuts, en 2001.

« Nous sommes très satisfaits du processus de sélection et de la qualité des candidatures reçues, qui témoignent que notre programme de football est en pleine santé, affirme la directrice adjointe du CEPsum, Manon Simard. Et nous sommes encore plus heureux de voir qu'une personne d'envergure comme Marc Santerre a accepté de prendre la direction de l'équipe. »

« Devenir officiellement l'entraîneur-chef des Carabins représente un grand jour dans ma carrière et je suis très enthousiaste par rapport à ce défi, estime pour sa part M. Santerre. C'est très motivant de rejoindre les rangs d'une organisation de premier plan qui n'a déjà plus besoin de présentation sur les plans universitaire et sportif. »

« Ce que les Carabins ont réalisé sur le terrain à leur quatre premières années d'existence est, à mes yeux, à la fois merveilleux et insuffisant. Cette équipe doit maintenant franchir d'autres étapes et je crois sincèrement avoir les atouts pour la faire progresser », dit le nouvel entraîneur.

« Nous avons opté pour un homme intelligent et articulé qui sera excellent pour expliquer aux jeunes ce que nous sommes et ce

que représente la réalité universitaire, ajoute Manon Simard. Quand nous avons rencontré nos joueurs au début du processus, leur priorité était de pouvoir compter sur un entraîneur doté de qualités de leader exceptionnelles. En ce sens, la feuille de route de Marc Santerre parle d'elle-même. »

Chez les Spartiates, M. Santerre a acquis une réputation de gagnant en bâtissant rien de moins qu'une dynastie qui a remporté le Bol d'or, emblème du championnat provincial, au cours des cinq dernières années et un total de huit coupes en 10 ans, de 1995 à 2005.

Denis Touchette s'ajoute à l'effectif des entraîneurs

Les Carabins ont également annoncé l'ajout de Denis Touchette au sein de leur effectif d'entraîneurs, lui qui travaillait sous la direction de Marc Santerre depuis 1988 avec les Spartiates. Au cours de cette période, il a occupé tous les postes d'entraîneur défensif, dont celui de coordonnateur de 1990 à 1995. Depuis 1990, il agissait aussi comme coordonnateur défensif des Cactus du Collège Notre-Dame (juvénile AAA). A titre d'entraîneur, Denis Touchette a remporté un impressionnant total de 14 Bols d'or, 8 avec les Spartiates et 6 avec les Cactus.

Le rôle de Denis Touchette et des entraîneurs déjà en poste reste à déterminer. Au cours des prochaines semaines, Marc Santerre rencontrera ses différents assistants et prendra une décision par la suite.

B.M.

Ski alpin

Les Carabins en quête d'un autre titre

La saison de ski alpin universitaire, qui débutait les 14 et 15 janvier, sera une fois de plus intéressante pour l'UdeM. L'équipe des Carabins sera en quête d'un septième titre provincial d'affilée, et ce, tant chez les hommes qu'au combiné.

L'entraîneur-chef Jean-Philippe Zyromski vise même plus loin en affirmant dès le départ que l'objectif principal est de réaliser un triplé en y ajoutant le championnat féminin.

« Si nous travaillons bien et évitons les blessures, il ne fait aucun doute dans mon esprit que les trois titres sont à notre portée. Nous miserons non seulement sur des skieurs de grande qualité, mais notre équipe aura aussi de la profondeur tant chez les hommes que chez les femmes », a déclaré M. Zyromski.

Parmi les athlètes à surveiller, soulignons principalement Jocelyn Baily, skieur de l'année la saison dernière, ainsi que Stéfanie Grimard et Alexandre Poulin, respectivement recrue féminine et recrue masculine au Québec en 2004-2005.

Cette saison marquera le retour en force de Sandrine Jean, qui a pris part aux Universiades 2005 l'hiver dernier en Autriche. Blessée au genou à cette compétition, elle n'avait pu s'illustrer sur le circuit universitaire. Troisième au classement individuel féminin en 2001-2002, Émilie Cousineau effectuera elle aussi un retour avec les Carabins.

B.M.

postes vacants

Physique expérimentale des matériaux

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA (NIVEAU 2)

Le **Département de physique** de la Faculté des arts et des sciences est à la recherche d'une professeure ou d'un professeur en physique expérimentale des matériaux dont le dossier sera soumis au Programme de chaires de recherche du Canada (www.chairs.gc.ca) pour l'obtention d'une chaire de niveau 2.

Fonctions. La candidate ou le candidat devra poursuivre un vigoureux programme de recherche dans un domaine dont les activités sont connexes à celles du Département (cf. www.phys.umontreal.ca), soit électronique/ photonique/ingénierie moléculaire, optoélectronique, interaction plasma-matériaux, biophysique moléculaire et structurale, synthèse de matériaux et nanomatériaux.

Exigences. Doctorat, publications témoignant d'une contribution scientifique exceptionnelle au secteur et aptitudes marquées pour l'enseignement.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Automne 2006. Le poste est sujet à approbation budgétaire et conditionnel à l'obtention de la chaire de recherche.

Les dossiers, incluant un curriculum vitae et une description détaillée* du programme de recherche proposé, doivent parvenir à l'adresse mentionnée ci-dessous *au plus tard le 23 janvier 2006*; après cette date, ils seront étudiés jusqu'à ce que le poste soit pourvu. Les envois par courrier électronique ne seront pas acceptés. Trois lettres de recommandation doivent également être expédiées directement à la même adresse.

Monsieur Laurent J. Lewis

Directeur
Référence : CRC en physique expérimentale des matériaux
Département de physique
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

*Dans le format « CRC » (maximum de six pages) :

- résumé de 100 mots écrit dans un langage simple et accessible;
- description du programme de recherche proprement dit mettant l'accent sur les objectifs clés et l'impact des activités de recherche prévues, et établissant des liens avec le plan stratégique de recherche de l'Université (cf. www.umontreal.ca/divers/plan_strate/brochure.pdf);
- description des activités de formation envisagées (étudiants de premier cycle, des cycles supérieurs, stagiaires postdoctoraux et autres personnes en formation).

Département de didactique

DIDACTIQUE DES ARTS PLASTIQUES

Le **Département de didactique** de la Faculté des sciences de l'éducation recherche une professeure ou un professeur spécialisé dans le domaine de la didactique des arts plastiques.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, élaboration et conduite d'activités de recherche.

Exigences. Doctorat (terminé ou en voie de l'être) en didactique des arts plastiques ou dans un domaine connexe; dossier démontrant le potentiel de développer la didactique des arts plastiques vers l'adaptation scolaire ou l'intégration des arts et autres disciplines; capacité d'assumer des cours universitaires en français dans le domaine; capacité d'encadrer des étudiants aux cycles supérieurs; capacité d'entreprendre un programme de recherche dans le domaine; connaissance de l'enseignement en milieux pluriethniques; activités de recherche et dossier de publications dans le domaine; connaissance de l'enseignement des arts au primaire; connaissance de l'utilisation des TIC dans l'enseignement des arts plastiques et capacité de les intégrer dans son enseignement; capacité de travailler en équipe.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après ou le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une lettre précisant leurs champs d'intérêt et compétences dans le domaine ainsi que les noms de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recommandation, *avant le 1^{er} mars 2006*, à l'adresse suivante :

Madame Louise Poirier
Directrice
Département de didactique
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

DIDACTIQUE DES MATHÉMATIQUES AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

Le **Département de didactique** de la Faculté des sciences de l'éducation recherche une professeure ou un professeur spécialisé dans le domaine de la didactique des mathématiques avec une spécialisation liée aux difficultés d'apprentissage au primaire et au secondaire.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, élaboration et conduite d'activités de recherche.

Exigences. Doctorat (terminé ou en voie de l'être) en didactique des mathématiques avec une spécialisation liée aux difficultés d'apprentissage au primaire et au secondaire ou dans un domaine connexe; capacité d'assumer des cours universitaires dans le domaine; capacité d'encadrer des étudiants aux cycles supérieurs; capacité d'entreprendre un programme de recherche et de gérer des équipes de recherche dans le domaine à partir des théories récentes en didactique des mathématiques; activités de recherche et dossier de publications dans le domaine; connaissance de l'enseignement en milieux pluriethniques; connaissance de l'enseignement des mathématiques auprès d'élèves en difficulté au primaire ou au secondaire; connaissance de problématiques liées à l'utilisation des TIC dans l'enseignement des mathématiques; capacité de travailler en équipe.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après ou le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une lettre précisant leurs champs d'intérêt et compétences dans le domaine et les noms de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recom-

mandation, *avant le 1^{er} mars 2006*, à l'adresse suivante :

Madame Louise Poirier
Directrice
Département de didactique
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

DIDACTIQUE DES SCIENCES HUMAINES AU PRIMAIRE

Le **Département de didactique** de la Faculté des sciences de l'éducation recherche une professeure ou un professeur spécialisé dans le domaine de la didactique des sciences humaines au primaire.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, élaboration et conduite d'activités de recherche.

Exigences. Doctorat (terminé ou en voie de l'être) en didactique des sciences humaines avec une spécialisation liée à l'enseignement au primaire ou dans un domaine connexe; capacité d'assumer des cours universitaires dans le domaine; capacité d'encadrer des étudiants aux cycles supérieurs; capacité d'entreprendre un programme de recherche et de gérer des équipes de recherche dans le domaine à partir des théories récentes en didactique des sciences humaines; activités de recherche et dossier de publications dans le domaine; connaissance de l'enseignement en milieux pluriethniques; connaissance de l'enseignement des sciences humaines auprès d'élèves du primaire; connaissance de problématiques liées à l'utilisation des TIC dans l'enseignement des sciences humaines; capacité de travailler en équipe.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après ou le 1^{er} septembre 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une lettre précisant leurs champs d'intérêt et compétences dans le domaine et les noms de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recommandation, *avant le 1^{er} mars 2006*, à l'adresse suivante :

Madame Louise Poirier
Directrice
Département de didactique
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

DIDACTIQUE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE AU PRIMAIRE

Le **Département de didactique** de la Faculté des sciences de l'éducation recherche une professeure ou un professeur spécialisé dans le domaine de la didactique des sciences et de la technologie au primaire.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, élaboration et conduite d'activités de recherche.

Exigences. Doctorat (terminé ou en voie de l'être) en didactique des sciences et de la technologie avec une spécialisation liée à l'enseignement au primaire ou dans un domaine connexe; capacité d'assumer des cours universitaires dans le domaine; capacité d'encadrer des étudiants aux cycles supérieurs; capacité d'entreprendre un programme de recherche et de gérer des équipes de recherche dans le domaine à partir des théories récentes en didactique des sciences et de la technologie; activités de re-

cherche et dossier de publications dans le domaine; connaissance de l'enseignement en milieux pluriethniques; connaissance de l'enseignement des sciences et de la technologie auprès d'élèves du primaire; connaissance de problématiques liées à l'utilisation des TIC dans l'enseignement des sciences; capacité de travailler en équipe.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après ou le 1^{er} septembre 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une lettre précisant leurs champs d'intérêt et compétences dans le domaine et les noms de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recommandation, *avant le 1^{er} mars 2006*, à l'adresse suivante :

Madame Louise Poirier
Directrice
Département de didactique
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

DIDACTIQUE DU FRANÇAIS ORAL AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

Le **Département de didactique** de la Faculté des sciences de l'éducation recherche une professeure ou un professeur spécialisé dans le domaine de la didactique du français oral au primaire et au secondaire.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, élaboration et conduite d'activités de recherche, participation au fonctionnement de l'Université, rayonnement national et international.

Exigences. Doctorat (terminé ou en voie de l'être) en didactique du français oral au primaire ou au secondaire; compétence à distinguer les éléments qui appartiennent au français québécois soigné et ceux qui appartiennent au français québécois familier; expérience de l'enseignement universitaire dans le domaine; connaissance de l'enseignement du français langue première au primaire et au secondaire; connaissance de l'enseignement en milieux pluriethniques; activités de recherche et dossier de publications dans le domaine; connaissance de l'utilisation des TIC dans l'enseignement du français; compétence à communiquer dans un registre de langue soutenu, tant à l'oral qu'à l'écrit; capacité d'encadrer des étudiants aux cycles supérieurs; capacité d'entreprendre un programme de recherche et de gérer des équipes de recherche dans le domaine à partir des théories actuelles en didactique de l'oral; capacité de travailler en équipe.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après ou le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une lettre précisant leurs champs d'intérêt et compétences dans le domaine et les noms de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recommandation, *avant le 1^{er} mars 2006*, à l'adresse suivante :

Madame Louise Poirier
Directrice
Département de didactique
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Bibliothéconomie et sciences de l'information

L'**École de bibliothéconomie et des sciences de l'information** (EBSI) de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur à plein temps au rang d'adjoint en sciences de l'information. Pour en connaître plus sur l'EBSI, vous pouvez consulter son site Web : <www.EBSI.umontreal.ca>.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, recherche et encadrement d'étudiants en analyse de l'information numérique et dans un ou plusieurs des domaines suivants : analyse textuelle assistée par ordinateur, architecture de l'information, conception et gestion des ontologies et taxinomies, forage textuel (*text mining*), infométrie.

Exigences. Doctorat en sciences de l'information ou dans une discipline connexe; aptitudes démontrées pour l'enseignement et la recherche; très bonne connaissance du français.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné de trois lettres de recommandation ainsi que d'un exposé de leurs champs d'intérêt et d'un programme de recherche (maximum trois pages), *au plus tard le 17 mars 2006*, à l'adresse suivante :

Monsieur Jean-Michel Salaün
Directeur
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Tél. : (514) 343 7400
Téléc. : (514) 343 5753

Littératures et langues modernes

Le **Département de littératures et de langues modernes** de la Faculté des arts et des sciences est à la recherche d'une professeure ou d'un professeur à plein temps au rang d'adjoint pour la Section d'études hispaniques.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, activités de recherche en linguistique ou en littérature espagnole; enseignement éventuel dans d'autres domaines en fonction des exigences du programme; rayonnement et participation aux activités de la Section et au fonctionnement du Département.

Exigences. Être titulaire d'un doctorat en linguistique ou en littérature hispanique, avoir à son actif des activités de recherche dans le domaine et des publications pertinentes. Une orientation en linguistique appliquée et un intérêt pour la littérature espagnole et pour l'enseignement de l'espagnol seront considérés comme des atouts. Une bonne connaissance du français écrit et oral et une maîtrise parfaite de l'espagnol sont requises.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Suite de la page 9

Date d'entrée en fonctionAprès le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une copie de leurs diplômes, un exposé (maximum de trois pages) de leurs champs d'intérêt en recherche et de leurs projets de recherche ainsi que trois lettres de recommandation, *au plus tard le 15 février 2006*, à l'adresse suivante :

Madame Monique Moser-Verrey
Directrice
Département de littératures
et de langues modernes
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Histoire romaine

Le **Département d'histoire** de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur au rang d'adjoint ou d'agrégé en histoire romaine dont la période de spécialisation sera, de préférence, la République tardive ou l'Empire, quel que soit son champ d'études.

Fonctions. Enseignement de l'histoire romaine et de l'histoire de l'Antiquité aux trois cycles, ainsi que des sciences auxiliaires; encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs; recherche et publication; participation aux activités départementales et universitaires. La candidate ou le candidat devra intégrer aussi l'équipe du Centre d'études classiques et participer à ses programmes.

Exigences. Doctorat en histoire, en études classiques ou dans un domaine équivalent; excellent dossier de publications; recherches dans le domaine de l'histoire romaine, toutes spécialisations acceptées. La connaissance des langues anciennes est requise.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonctionAprès le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre de candidature accompagnée de leur curriculum vitae, un exemplaire (ou une copie) de leurs principales publications ou travaux de recherche (qui leur seront retournés à la fin du concours), un exposé de leur programme de recherche (trois pages maximum), ainsi que trois lettres de recommandation, *au plus tard le 20 février 2006*, à l'adresse suivante :

Monsieur François Lepage
Vice-doyen
Administrateur délégué du doyen au Département d'histoire
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
francois.lepage@umontreal.ca

Informatique et recherche opérationnelle

Le **Département d'informatique et de recherche opérationnelle** de la Faculté des arts et des sciences (DIRO) sollicite des candidatures pour deux postes de professeures ou professeurs au rang d'adjoint ou d'agrégé, avec priorité au rang d'adjoint. Les besoins prioritaires du Département se situent actuellement dans les deux domaines suivants : algorithmes d'apprentissage (apprentissage statistique, forage de données) et recherche opérationnelle (simulation, modélisation et optimisation stochastique).

Le DIRO offre des programmes de baccalauréat, maîtrise et doctorat en informatique et en bio-informatique, des baccalauréats bidisciplinaires en mathématiques-informatique et physique-informatique, ainsi que des programmes de maîtrise en commerce électronique et finance computationnelle. Le DIRO compte 41 professeurs, 400 étudiants de premier cycle, 200 étudiants de deuxième cycle et 120 étudiants au doctorat. Il est un des plus grands départements d'in-

formatique du Canada et un des plus actifs en recherche. Le DIRO comprend des laboratoires de recherche dans les secteurs de la bio-informatique, de la téléinformatique, des tutoriels intelligents, de l'architecture des ordinateurs, du génie logiciel, de l'intelligence artificielle, de la linguistique informatique, de l'infographie, de la vision et du traitement d'images, de l'apprentissage automatique, de l'informatique théorique et quantique, du parallélisme, de la modélisation, simulation et optimisation. Consultez le site <www.iro.umontreal.ca>.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, recherche et direction d'étudiants aux cycles supérieurs, élaboration d'un programme de recherche.

Exigences. Doctorat en informatique, en recherche opérationnelle ou dans un domaine connexe; aptitudes démontrées pour la recherche et l'enseignement; bonne connaissance de la langue française permettant dans tous les cas de donner en moins d'un an des cours en français.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonctionAprès le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une description de leur plan de recherche, au moins trois lettres de recommandation et au maximum trois tirés à part de leurs plus importantes contributions au domaine, *au plus tard le 15 février 2006*, à l'adresse suivante :

Monsieur Jean Meunier
Professeur et directeur
Département d'informatique
et de recherche opérationnelle
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Optométrie

PROFESSEUR INVITÉ

L'**École d'optométrie** sollicite des candidatures afin de pourvoir un poste de professeur invité à demi-temps.

Fonctions. Enseignement théorique, pratique et clinique dans les programmes de premier cycle et des cycles supérieurs de l'École d'optométrie, plus particulièrement au certificat de résidence en optométrie; organisation et gestion des stages externes en collaboration avec leur responsable; participation aux recherches fondamentales et cliniques dans le domaine des sciences de la vision menées à l'École.

Exigences. Doctorat en optométrie; formation aux cycles supérieurs dans les secteurs de l'optométrie, des sciences de la vision ou dans un champ disciplinaire connexe; expertise professionnelle ou expérience d'enseignement clinique en première ligne de soins; connaissance d'usage du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit; permis de pratique de l'Ordre des optométristes du Québec; permis habilitant une ou un optométriste à administrer des médicaments.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après le 16 février 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre précisant leurs champs d'intérêt et compétences dans les domaines précités, des copies des évaluations de leur enseignement (si disponibles) ainsi que les noms de

deux personnes susceptibles de fournir des lettres de recommandation, *avant le 23 janvier 2006*, à l'adresse suivante :

Docteur Jacques Gresset
Directeur
École d'optométrie
Université de Montréal
3744, rue Jean-Brillant
Bureau 260-7
Montréal (Québec) H3T 1P1

PROFESSEUR RÉGULIER

L'**École d'optométrie** est à la recherche d'une professeure ou d'un professeur à plein temps au rang d'agrégé ou de titulaire.

Fonctions. Enseignement théorique et pratique dans les programmes des cycles supérieurs de l'École d'optométrie; responsabilité pédagogique et scientifique des nouvelles activités au sein de l'option « Intervention en déficience visuelle » des programmes; participation aux recherches fondamentales et cliniques dans le domaine des sciences de la vision menées à l'École.

Exigences. Formation aux cycles supérieurs dans les domaines de l'optométrie, des sciences de la vision ou dans un champ disciplinaire connexe; expérience d'enseignement, de recherche et d'encadrement universitaire dans le secteur de l'adaptation-réadaptation en déficience visuelle; capacité de participer aux concours des organismes subventionnaires ou d'obtenir des contrats de l'industrie; capacité de produire des travaux d'érudition ou des publications scientifiques; connaissance d'usage du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonctionAprès le 1^{er} mai 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre précisant leurs champs d'intérêt et compétences dans les domaines précités, des copies des évaluations de leur enseignement (si disponibles) ainsi que les noms de deux personnes susceptibles de fournir des lettres de recommandation, *avant le 3 février 2006*, à l'adresse suivante :

Docteur Jacques Gresset
Directeur
École d'optométrie
Université de Montréal
3744, rue Jean-Brillant
Bureau 260-7
Montréal (Québec) H3T 1P1

Physique expérimentale des plasmas

Le **Département de physique** de la Faculté des arts et des sciences est à la recherche d'une professeure ou d'un professeur au rang d'adjoint en physique expérimentale des plasmas.

Fonctions. La personne choisie intégrera l'équipe du Groupe de physique des plasmas et, en particulier, viendra renforcer les activités du Groupe dans le domaine de l'interaction plasma-surface orientée entre autres vers les applications en synthèse de matériaux et nanomatériaux. On trouvera plus de détails sur les thématiques de recherche du Groupe au <www.phys.umontreal.ca/plasma> et sur le Département en général au <www.phys.umontreal.ca>. Le Groupe est également membre du réseau Plasma-Québec (cf. www.plasmaquebec.ca).

Exigences. Doctorat, solide dossier de publications et aptitudes démontrées pour l'enseignement.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Été ou automne 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les dossiers, comprenant un curriculum vitae, une description détaillée du programme de recherche proposé et un énoncé des activités d'enseignement envisagées, doivent parvenir à l'adresse mentionnée ci-dessous *au plus tard le 23 janvier 2006*. Les envois par courrier électronique ne seront pas acceptés. Trois lettres de recommandation doivent également être expédiées directement à la même adresse.

Monsieur Laurent J. Lewis
Directeur
Référence : Poste en physique expérimentale des plasmas
Département de physique
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Relations industrielles

L'**École de relations industrielles** de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur au rang d'adjoint ou d'agrégé en relations industrielles, avec une spécialisation en gestion des ressources humaines. Pour plus d'information sur l'École et le contenu des cours concernés par ce poste, visitez le site <www.eri.umontreal.ca>.

Fonctions. Enseignement en gestion des ressources humaines, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, élaboration d'activités de recherche en gestion des ressources humaines et dans des domaines connexes.

Exigences. Doctorat en relations industrielles (terminé ou en voie de l'être), en administration avec spécialisation en gestion des ressources humaines ou dans un domaine jugé pertinent; aptitudes et expérience démontrées pour l'enseignement et pour la recherche en gestion des ressources humaines. Un dossier de publications, une expérience postdoctorale et une expérience d'enseignement dans le domaine de spécialisation seront considérés comme des atouts.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonctionAprès le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, un exemplaire de leurs publications, un exposé de leur programme de recherche (trois pages maximum), ainsi que trois lettres de recommandation, *au plus tard le 15 février 2006*, à l'adresse suivante :

Monsieur Reynald Bourque
École de relations industrielles
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Tél. : (514) 343-7039
reynald.bourque@umontreal.ca

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, ces annonces s'adressent en priorité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université de Montréal souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes, les minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées.

le babillard

Une foule d'ateliers offerts cet hiver

Tout au long du trimestre d'hiver 2006, un éventail d'ateliers est offert à la communauté universitaire. Que ce soit pour le développement de ses compétences personnelles, le soutien à l'apprentissage ou l'orientation, il y a de tout pour tout un chacun.

Plusieurs ateliers s'adressent particulièrement aux étudiants de l'UdeM afin de leur permettre d'améliorer leurs méthodes d'étude et leurs habiletés d'apprentissage. La gestion du temps, la prise de notes, la mémorisation, la préparation et la passation des examens, la lecture efficace et les travaux écrits sont parmi les thèmes abordés.

D'autres ateliers d'orientation permettent plutôt d'en apprendre davantage sur soi, sur les possibili-

tés de carrière ou même sur la situation du marché du travail. Les ateliers portent sur des thèmes précis et sont indépendants les uns des autres. Ils comprennent des exercices, des échanges, un test ou un questionnaire et de l'information scolaire et professionnelle.

Il suffit de consulter la programmation du Service d'orientation et de consultation psychologique de l'hiver 2006 pour connaître les divers sujets traités. Inscrivez-vous dès maintenant pour réserver votre place !

Renseignements : Service d'orientation et de consultation psychologique, 2101, boulevard Édouard-Montpetit, bureau 330, (514) 343-6853 ou <www.socp.umontreal.ca/ateliers.htm>.

double pizza

514-343-0-343

10% SUR \$ 50 ET PLUS
SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS
5002 QUEEN MARY

TOUJOURS 2 POUR 1
LIVRAISON GRATUITE

calendrier janvier

Lundi 16

Inscriptions d'hiver aux activités culturelles

Plus de 110 ateliers culturels offerts en arts visuels, cinéma, communication, danse, langues, musique, multimédia, photographie, radio, théâtre et vidéo... Les inscriptions se poursuivent jusqu'au 20 janvier. Organisées par le Service des activités culturelles.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle C-2524
(514) 343-6524 De 9 h à 20 h

Coordination of Development of Vertebrate Myotopy by LIM HD Proteins and Eph Receptors
Séminaire d'Artur Kania, de l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Organisé par le Département de pathologie et biologie cellulaire.

Pavillon Roger-Gaudry, salle N-833
(514) 343-6109 11 h

La religion à l'heure de la mondialisation

Conférences de Michel Beaudin, de la Faculté de théologie et de sciences des religions, et d'Anne Saris, de l'UQAM. Organisées par le Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM et le Centre d'étude des religions de l'Université.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 613
(514) 343-7536 De 11 h 45 à 14 h 45

Initiation à la recherche dans les bases de données Biblio branchée, Repère, CPI.Q

Activités organisées par la Bibliothèque des lettres et sciences humaines. Inscription en ligne.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6111, poste 3273 12 h

État de droit et virtualité « internétique », prospective et réflexive

Conférence de Renaud Berthou, président de Jurivisions (France). Organisée par la Chaire L.R. Wilson sur le droit des technologies de l'information et du commerce électronique. Inscription obligatoire.

Pavillon Maximilien-Caron
Salon des professeurs (salle A-3464)
(514) 343-7210 De 12 h à 14 h 30

Récital de piano

Par Tan Trao Phi (fin DESS).

Au 220, av. Vincent-d'Indy, salle Claude-Champagne
(514) 343-6427 18 h 30

Molière et Le malade imaginaire

Première d'une série de trois rencontres : « Molière : un homme de théâtre complet », avec Jeanne Bovet. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

Récital de saxophone jazz

Par Patrick Lampron (fin baccalauréat).

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 20 h

Récital de piano

Par Hoang Linh Nguyen (programme de doctorat).

Au 220, av. Vincent-d'Indy, salle Claude-Champagne
(514) 343-6427 20 h 30

Mardi 17

Ressources BLSH

Atelier organisé par la Bibliothèque des lettres et sciences humaines (BLSH). Inscription en ligne.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6111, poste 3273 12 h

Le droit peut-il être un révélateur de transformations profondes des politiques publiques ? L'exemple de réformes récentes en France

Conférence de Jacques Commaille, de l'École normale supérieure de Cachan. Organisée par le Centre de recherche en droit public. Inscription en ligne : <www.crdp.umontreal.ca/fr/activites/evenements>.

Pavillon Maximilien-Caron
Salon des professeurs (salle A-3464)
16 h 30

Récital de basse électrique

Par Alexandre Gauthier (fin baccalauréat).

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 20 h

Mercredi 18

Décoder le parler québécois

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 4001). Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430
(514) 343-5955 De 10 h à 12 h

Atrium, catalogue des bibliothèques de l'UdeM

Atelier pratique en laboratoire organisé par la Bibliothèque des lettres et sciences humaines. Inscription en ligne. En reprise le 19 janvier de 16 h à 17 h.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6111, poste 3273 12 h

Violence conjugale et périnatalité : conjuguer nos efforts pour mieux intervenir auprès des femmes enceintes victimes de violence conjugale

Conférence de Diane Bernier, professeure à l'École de service social et chercheuse au Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF). Organisée par le CRI-VIFF.

CS55 Jeanne-Mance
Établissement des Faubourgs
1250, rue Sanguinet, salle 451-461
(514) 343-6111, poste 3445 12 h

MAPK Signaling in Plants-life, Death and The Space Between

Conférence de Brian Ellis, de l'Université de la Colombie-Britannique. Organisée par l'Institut de recherche en biologie végétale.

Pavillon administratif du Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est, salle B-354
(514) 872-8486 16 h

Récital de piano jazz

Par Geneviève St-Pierre (fin baccalauréat).

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 20 h



Le rire peut-il nous rendre la santé ? Tel est le sujet d'une conférence donnée le jeudi 19 janvier.

Jeudi 19

Rencontre informelle pour les étudiants anglophones

Activité organisée par le Programme de soutien aux étudiants anglophones. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant, salle B-3240
(514) 343-6983 De 8 h à 10 h

Impact de l'inflammation sur le transport ionique dans les cellules épithéliales pulmonaires

Conférence d'Yves Berthiaume, de la Faculté de médecine. Organisée par le Département de pharmacologie.

Pavillon Roger-Gaudry, salle N-425-3
(514) 343-6329 9 h

Savoir se relire, se corriger

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 1003). Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430
(514) 343-5955 De 10 h à 12 h

L'identification d'un pont disulfure fournit une première contrainte sur la structure tridimensionnelle de SGLT1

Séminaire de Dominique Gagnon, du Département de physique et du Groupe d'étude des protéines membranaires. Organisé par le Groupe d'étude des protéines membranaires.

Pavillon Paul-G.-Desmarais, salle 1120
(514) 343-7924 11 h 30

Conférence de Gilles Duceppe

Activité organisée par le Mouvement des étudiants souverainistes de l'UdeM.

Au 3200, rue Jean-Brillant, salle B-2285
(450) 437-4046 De 11 h 30 à 13 h

La délinquance, une vie choisie

Débat midi avec Maurice Cusson. Réplique de Jean-Paul Brodeur. Organisé par le Centre international de criminologie comparée.

Pavillon Lionel-Groulx, salle C-4141
(514) 343-7065 De 11 h 45 à 13 h

L'icônographie des territoires à l'heure des technologies de l'information : horizons et limites en planification urbaine

Séminaire de Karim Charef, candidat au doctorat en aménagement. Organisé par la Faculté de l'aménagement.

Au 2940 ch. de la Côte-Sainte-Catherine, Salle 3128
(514) 343-6865 De 12 h 15 à 13 h 30

Homo caminans : de la dispersion lente et continue des populations humaines

Conférence de Gilles Bibeau, du Département d'anthropologie. Organisée par la Chaire de recherche du Canada en droit international des migrations.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 550-05
(514) 343-6111, poste 8777 13 h

La mort à Shanghai

Conférence de Christian Henriot, historien de la Chine moderne, de l'Université de Lyon-II. Organisée par le Centre d'études de l'Asie de l'Est.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 420-14
(514) 343-7536 De 15 h 30 à 17 h

Le rire peut-il nous rendre la santé ?

Conférence de Brigitte Stemmer, du Département de linguistique et de traduction. Organisée par l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

Au 4565, ch. Queen-Mary, 2^e étage
(514) 340-2800, poste 3298 16 h

Social Causes of Health and Disease in the United States

Conférence de William C. Cockerham, de l'Université d'Alabama à Birmingham. Organisée par le Département de sociologie et le Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention.

Pavillon Roger-Gaudry, salle M-415
(514) 343-6620 De 16 h 15 à 18 h 15

Colloque consacré à Musiques : une encyclopédie pour le XXI^e siècle, vol. III, Musiques et cultures (Actes Sud)

Organisé par le Laboratoire de recherche sur les musiques du monde et la Chaire junior de recherche en ethnomusicologie. Miniconférences avec Monique Desroches, Yara El-Ghadban, José Evangelista, Nathalie Fernando, Jonathan Goldman, Sophie Laurent et Jean-Jacques Nattiez. Suivies d'un concert de musique indienne par Catherine Potter à 20 h.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 16 h 30

Les travers de la fiducie : après les fleurs...

Conférence de Diane Bruneau, de la Faculté de droit. Organisée par la Chaire du notariat. Inscription en ligne obligatoire au <www.chairedunotariat.qc.ca> ou par télécopieur au (514) 343-2199.

Pavillon Maximilien-Caron
Salon des professeurs (salle A-3464)
16 h 30

Métier, étudiant : prise de notes

Atelier gratuit du Service d'orientation et de consultation psychologique.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-6853 De 17 h à 18 h 15

La fin de l'Antiquité sur la côte nord-syrienne : travaux récents à Ras el Bassit

Conférence de Nicolas Beaudry, chercheur invité au Département d'histoire.

Organisée par l'Association des études du Proche-Orient ancien.

Au 2940, ch. de la Côte-Sainte-Catherine, Salle 2077
(514) 343-2109 19 h 30

Récital de guitare électrique

Par Robert Tétreault (fin baccalauréat).

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 20 h

Vendredi 20

Recourir à son correcteur orthographique informatisé

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 1002). Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430
(514) 343-5955 De 9 h 30 à 11 h 30

Functional Genomics of Pathogenic Mycobacteria

Séminaire de Marcel Behr, de l'Université McGill. Organisé par le Département de microbiologie et immunologie.

Pavillon Claire-McNicoll, salle Z-255
(514) 343-7396 11 h 30

Spirales de poussière cosmique

Conférence d'Anthony Moffat. Organisée par le Département de physique.

Pavillon Roger-Gaudry, salle E-310
(514) 343-6667 11 h 30

Shanghai virtuel : présentation multimédia des transformations dans la métropole chinoise

Conférence de Christian Henriot, historien de la Chine moderne, de l'Université de Lyon-II. Organisée par le Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM et le Centre d'études de l'Asie de l'Est.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 420-14
(514) 343-7536 De 12 h à 13 h 30

Le pianiste Léo-Pol Morin (1892-1941) entre les récitals d'adieu à sa patrie et ses concerts à Paris, ou la liberté de l'exil

Conférence de Claudine Caron, étudiante au doctorat en musicologie. Organisée à l'occasion des conférences du Cercle de musicologie.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-520
(514) 343-6427 16 h

Respecter les niveaux de langue

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 2006). Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430
(514) 343-5955 De 16 h 30 à 18 h 30

Opéramania

Série spéciale : « La voix chez Mozart » (partie III). Frais : 10 \$.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 19 h 30

petites annonces

Recherchés. Participants à une étude sur la réutilisation d'exercices sur interfaces humain-machines. Chargés de cours ou étudiants (cycles supérieurs) en informatique, communication, design industriel ou psychologie. Compensation : 50 \$ pour 2 heures. Info. : <gracia.gingras@polymtl.ca>.

Recherchés. Vous avez déjà participé à un projet de recherche ? Si oui, votre expérience nous intéresse. Voudriez-vous en parler dans le cadre d'un projet de recherche en éthique ? La rencontre serait d'une durée d'une heure environ. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec Ghislaine Boivin au (514) 343-6111, poste 3324.

Heure de tombée

L'information à paraître dans le calendrier doit être communiquée par écrit au plus tard à **11 h le lundi** précédant la parution du journal.

Par courriel : <calendrier@umontreal.ca>

Par télécopieur : (514) 343-5976

Les pages de *Forum* sont réservées à l'usage exclusif de la communauté universitaire, sauf s'il s'agit de publicité.

Centre d'exposition

Le nomadisme dans l'art au Québec



L'exposition corrige le mythe d'une communauté francophone repliée sur elle-même

Le Centre d'exposition de l'Université présente, jusqu'au 19 février, *Du quêteux au migrant : le nomadisme dans l'art au Québec*.

Louise Vigneault, professeure au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, est commissaire de l'exposition qui propose une vision revisitée du nomadisme dans l'art au Québec. La professeure s'intéresse à l'imaginaire collectif, à la question identitaire et à l'américanité. Depuis plus de trois ans, en collaboration avec le Centre d'exposition et avec la participation active d'une quinzaine d'étudiants, qui signent la majorité des textes de l'exposition, elle contribue à une relecture de certaines des œuvres de la collection d'œuvres d'art de l'Université de Montréal.

« L'objectif est de revoir la vision trop souvent véhiculée voulant que la communauté francophone du Québec ait suivi un mouvement centripète de repli, en tournant le dos au continent, afin de sauvegarder les référents culturels. En prenant à témoin les discours affichés dans les productions artistiques et littéraires, j'ai voulu montrer la manière dont le mythe traditionnel de sédentarité s'est constamment opposé à une pulsion d'expansion et de redéfinition des normes culturelles. »

L'exposition est constituée de 22 œuvres de la collection de l'UdeM et 16 livres du Service des livres rares et des collections spéciales. *Hommage à Nelligan*, de Jean-Paul Lemieux, *Paysage de Sainte-Rose*, de Marc-Aurèle Fortin, *Le bateau fantasque*, de

Pour les étudiants en histoire de l'art qui ont participé activement à la rédaction des textes de l'exposition, le Centre d'exposition de l'Université constitue un lieu rêvé pour faire du travail de terrain en quelque sorte.

À la première rangée, Marie-Ève Laramée-Gauthier et Nathalie Guimond; plus haut, David Gauthier, Ariane Léonard, Andrée Lemieux, directrice du Centre d'exposition, Louise Vigneault, professeure et commissaire de l'exposition, et Geneviève Bédard.

Paul-Émile Borduas, *Earth Marks No. 29*, de Sylvia Safdie, et *Terre de gravier*, de René Derouin, côtoient les *Œuvres de Champlain* et des exemplaires de *Maria Chapdelaine*. À ceux-ci s'ajoutent entre autres *Far West*, de Jean-Paul Lemieux, prêté par le Musée des beaux-arts de Montréal, ainsi qu'un dessin d'Henri Julien, *La chasse-galerie*, emprunté au Musée national des beaux-arts du Québec, qui fait partie de notre imaginaire collectif. C'est d'ailleurs cette image qu'on trouve sur une bouteille de bière bien de chez nous!

M^{me} Vigneault explique que, « très souvent, l'artiste est perçu

comme un nomade dans l'âme, considérant sa capacité de transgresser les frontières sous toutes leurs formes, ainsi que par la lucidité dont il fait preuve pour penser le monde. En Europe, cette conception romantique de l'artiste prenait modèle dans le contexte marginal de la bohème tout comme le phénomène du nomadisme, qui restait plus étroitement associé à une marginalité sociale. Par contre, en Amérique le nomadisme est plutôt associé à un mouvement de transfert des populations vers les nouveaux



Earth Marks series No. V1, no. 4, 1999-2002
Peinture, pigments de terre et huile sur mylar; collection d'œuvres d'art de l'Université de Montréal



Ozias Leduc (1864-1955), *Sérénité n° 2, 1936*
Dessin, mine de plomb sur papier; collection de l'Université de Montréal



Costume du migrant utilisé dans des performances au symposium de Val-David organisé par René Derouin

mondes, motivées par l'espoir d'une vie meilleure. »

Un rôle de formation pour le Centre d'exposition

Du quêteux au migrant est née de cette volonté commune du Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques et du Centre d'exposition de favoriser une démarche intégrée de recherche et de formation permettant la mise en valeur des collections de l'Université. « Nos étudiants sont plus pragmatiques et demandent de plus en plus que nous leur permettions, au cours de leur passage à l'université, d'acquiescer une expérience pratique essentielle à leur intégration au milieu du travail », souligne Louise Vigneault.

Cette volonté de formation sur le terrain rejoint naturellement la mission du Centre d'exposition. En effet, rappelons que le Centre, dirigé par Andrée Lemieux, reçoit annuellement plusieurs étudiants de différentes disciplines désireux de compléter leur formation par un stage, augmentant ainsi leur employabilité.

Le Centre d'exposition, situé au pavillon de la Faculté de l'aménagement, est ouvert les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de 12 h à 18 h et l'entrée est libre.

Anik Larose

Collaboration spéciale

« L'objectif est de revoir la vision trop souvent véhiculée voulant que la communauté francophone du Québec ait suivi un mouvement centripète de repli, en tournant le dos au continent, afin de sauvegarder les référents culturels. »